N° 146 — CXXIXme Année | Un numéro : 5 centimes | Samedi 23 Juin 1894

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHATELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

BUREAUX : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant 4 heures du soir, paraissent dans le numéro du lendemain.

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

LES PRINCIPALES AGENCES DE PUBLICITÉ, SUISSES ET ÉTRANGÈRES, SONT AUTORISÉES A RECEVOIR LES ANNONCES POUR CETTE FEUILLE

ABONNEMENTS

	1 AN	6 MOIS	3 MOIS
La Feuille prise au bureau	fr. 6 —	fr. 3 20	fr. 1 80
» rendue franco par la porteuse	8 —	4 20	2 30
» » » la poste	9 —	4 70	2 60
Union postale, par 1 numéro.	25 —	13 —	6 75
» par 2 numéros	20 —	10 50	5 50

Abonnement pris aux bureaux de poste, 10 centimes en sus. — L'envoi du journal ne cesse qu'au refus de l'abonné. — Changement d'adresse : 50 centimes.

CHEMINS DE FER

DÉPARTS POUR		ARRIVÉES DE
5 10 | 8 13 | 8 30 | 10 15 | 11 18 | 2 15 | 4 15 | 5 30 | 8 — | 8 38	BIENNE	7 40 | 10 50 | 11 50 | 1 35 | 2 — | 4 30 | 5 45 | 8 — | 9 24 | 9 39 | 11 15
5 25 | 7 50 | 11 55 | 2 10 | 5 05 | 8 20 | 9 43	LAUSANNE	8 — | 10 10 | 11 02 | 1 45 | 4 08 | 8 05 | 11 12
8 20 | §11 02 | *11 43 | *1 24 | 2 05 | 5 53 | *8 50 | 9 30	PONTARLIER	8 08 | 9 56 | 3 47 | 7 52 | 11 05
6 30 | 8 23 | 11 15 | 2 22 | 4 34 | *6 36 | 8 17	LOCLE	7 36 | 10 06 | 11 13 | 2 02 | 3 57 | *5 26 | 7 42 | 9 26

§ La semaine. — * Le dimanche.

Départs pour	Bateaux à vapeur	Arrivées de
8 — | 10 20 | 2 05 | 6 30	MORAT	7 30 | 12 35 | 4 — | 7 30
8 — | 2 — | 6 35	ESTAVAYER	7 40 | 12 25 | 6 20

Régional Neuchâtel-Cortaillod-Boudry

DÉPART	7 50 | 10 22 | 12 11 | 2 15 | 4 20 | 6 12 | 8 24 | 10 10
ARRIV.	7 47 | 9 55 | 12 08 | 1 52 | 3 55 | 6 04 | 7 54 | 10 06
Le dim. DÉP.	1 27 | 3 28 | 4 33 | 5 34
ARR.	3 10 | 4 30 | 5 31 | 7 25

ANNONCES

Cantonales	Non Cantonales
De 1 à 3 lignes	0 50
» 4 à 5 »	0 65
» 6 à 7 »	0 75
» 8 lignes et au-delà, la ligne	0 10
Répétition	0 08
La ligne ou son espace	0 15
Répétition	0 10
Réclames	0 20
Avis mortuaires, minimum	2 —

Avis tardif, 20 cent. la ligne (minimum 1 fr.). Lettres noires, 5 cent. la ligne de surcharge. Encadrements depuis 50 cent.

Dans la règle, les annonces se paient d'avance ou par remboursement.

ON S'ABONNE

A LA

FEUILLE D'AVIS

Dès ce jour au 31 décembre :

Pour le prix de **3 Fr. 40** la feuille prise au bureau.

Pour le prix de **4 Fr. 40** par la porteuse, en ville.

Pour le prix de **5 Fr.** — franco par la poste.

On peut s'abonner par une simple carte adressée au bureau du journal,

Rue du Temple-Neuf 3, Neuchâtel

Bulletin météorologique — JUIN

Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 h.

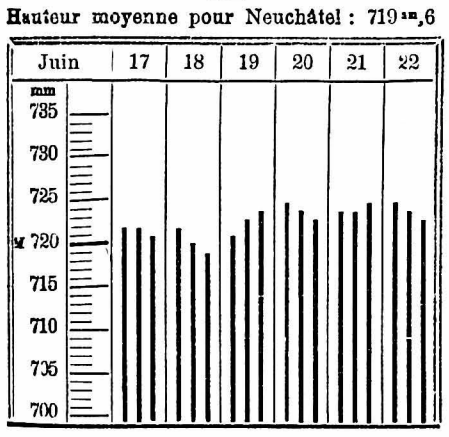
OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

JOURS	Tempr. en degrés cent. MOYENNE	MINIMUM	MAXIMUM	Baromètre MOYENNE	Eau tombée	Vent domin. DIR.	FORCE	ÉTAT DU CIEL
22	19.3	9.1	25.7	723.9		var.	faibl.	clair

Mont-Blanc et Alpes vaudoises visibles le *matin*. Fort joran le soir.

Hauteurs du Baromètre réduites à 0
suivant les données de l'Observatoire

Hauteur moyenne pour Neuchâtel : 719mm,6



STATION DE CHAUMONT (altit. 1128 m.)

21	13.0	10.9	17.8	671.4		NO	calme	nuag

7 heures du matin.

	Altitude.	Temp.	Barom.	Vent.	Ciel.
22 juin	1128	11.4	671.7	N.	Clair.

NIVEAU DU LAC :

Du 22 juin (7 h. du m.) : 429 m. 930
Du 23 » 429 m. 920

Température du lac (7 h. du matin) : 15°.

PHARMACIE OUVERTE
demain dimanche :
A. DARDEL, rue du Seyon 4.

IMMEUBLES A VENDRE

Office des Poursuites de Neuchâtel

ENCHÈRES D'IMMEUBLE

Le samedi 28 juillet 1894, dès 3 heures du soir, à l'Hôtel de Ville de Neuchâtel, salle de la Justice de Paix, il sera procédé à la vente, par voie d'enchères publiques, de l'immeuble ci-après désigné, hypothéqué par Jean-Jacob Von Gunten, plâtrier-peintre à Bienne :

Cadastre de Neuchâtel.

Article 2436. **Les Fahys**, bâtiments, place, jardin et verger de 672 mètres carrés. Limites : Nord, 1449 ; Est, 2435 ; Sud, chemin des Fahys ; Ouest 1583.

Subdivisions.

Pl. fo 19, No 15. **Les Fahys**, logements, 58m.
» 19, » 16. » hangar, 8 mètr.
» 19, » 17. » écurie, 12 mèt.
» 19, » 18. » place et jardin d'agrément, 125m.
» 19, » 19. » jardin potager, 300 mètres.
» 19, » 20. » verger, 169m.

Provient de l'article 2436 modifié par suite de nouvelles constructions, lequel provenait de division de l'article 929.

Les conditions de vente sont déposées au bureau de l'Office des Poursuites à la disposition de qui de droit.

Sommation est faite aux créanciers hypothécaires et à tous autres intéressés de produire à l'Office, dans le délai de vingt jours, dès la première publication du présent avis, leurs droits sur l'immeuble et notamment leurs réclamations d'intérêts et frais.

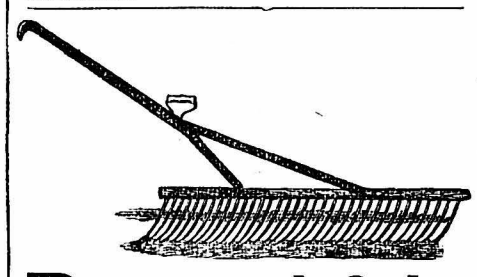
La vente aura lieu conformément aux articles 151 à 158 de la loi.

Neuchâtel, le 21 juin 1894.

Office des Poursuites.
Le Préposé,
Ed. PETITPIERRE.

ANNONCES DE VENTE

Bateau plat avec réservoir, peu usagé ; un lit à deux personnes, en sapin, neuf ; une berce. S'adr. rue de la Gare 6, rez-de-chaussée, Colombier.



Rateau à foin
modèle perfectionné ÆBI
à **16 fr.** la pièce
CHEZ
Schürch, Bohnenblust & Cie
succrs de J.-R. GARRAUX
AGENCE AGRICOLE
Faub. du Crêt 23, NEUCHATEL

TRICYCLE

453 A vendre un tricycle, en parfait état. S'adr. au bureau du journal, qui indiquera.

Pour faciliter le déménagement de fin du mois

LIQUIDATION

AUX PRIX DE FACTURE

2000 COUPONS de belles **Indiennes, Satinette, Crépeline, Lawn-Tennis, Batiste à bande,** etc.,
au grand rabais

250 pièces de **Mousseline-laine** Ia & 1er choix

Dessins haute nouveauté.	Ire série, soldée à	—.38	(val. —.75)
	IIme »	—.75	(val. 1.25)
Sans concurrence.	IIIme »	—.85	(val. 1.60)
	IVme »	—.95	(val. 1.90)
Liquidation réelle.	Vme »	1.05	(val. 2.25)
	VIme »	1.25	(val. 2.50)

CRÉPONS crème et couleurs claires, 100 cm., depuis 1.25 le mètre.

25 pièces de **PÉKIN RAYÉ & DAMASSÉ, 135 cm., pour fourres de duvets,** qual. extra fine (val. 1.85 & 1.25), soldée à **1.25**

TAILLES-BLOUSES avec 30 % d'escompte

JUPONS depuis 1.25 | **JERSEYS avec 40 et 60 % d'escompte**

LINGES gaufrés, à 1.65, 2.25 & 2.65 la douz. val. 2.40, 3.60 & 4.20 » | **Linges éponges,** de 45 à 1.25

Nappage et Serviettes au grand rabais | **Lingerie & Toiles** | **Plumes, duvet, crins** | rabais au grand

200 COUVERTURES blanches, pure laine, depuis **4.80**
150 TAPIS de table, depuis —.**75.** | **DESCENTES de lits à 1.95**

La vente se fait uniquement au comptant

AUX GRANDS MAGASINS
A LA VILLE DE NEUCHATEL
24, Rue du Temple-Neuf, 24

BIJOUTERIE
HORLOGERIE
ORFÈVRERIE
Beau choix dans tous les genres

Ancienne Maison
JEANJAQUET & Cie.
Fondée en 1833.

A. JOBIN
Successeur
Maison du Grand Hôtel du Lac
NEUCHATEL

LIBRAIRIE ATTINGER FRÈRES
NEUCHATEL

Gyp. — *Mariage de chiffon* . 3 fr. 50
O. Fidière. — *Chapu, sa vie et son œuvre*, in-8o, 12 fr.
Fitz-James. — *Pratique de la viticulture*, in-12, relié toile, 4 fr.
H. Depasse. — *Transformations sociales*, 3 fr. 50.

Bon dessert économique recommandé aux ménagères.
BISCOTINS MATTHEY
Rue des Moulins 19.

COMMUNE DU LOCLE

VENTE DE BOIS

La Commune du Locle met en vente, par voie de soumissions, les bois de services préparés dans la forêt de la Combe-Girard, savoir :

Ensemble :	Mètres cubes
118 pièces d'équarrissage	53,85
141 billes de sciage de 5m,40	72,96
141 » » » » 4 m.	51,01
27 » de hêtre et plane	16.68

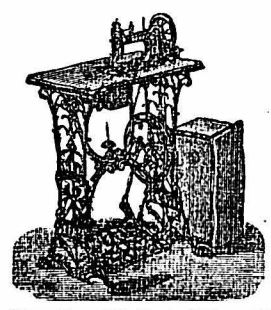
Ces bois sont répartis en 16 lots.

Pour détail des lots et conditions, s'adresser à la Direction des Travaux publics au Locle.

Les offres devront être remises au Bureau communal au plus tard jeudi 28 juin prochain, à midi.

Conseil communal.

SAUCISSONS DE GOTHA
Salami vrai Milanais
Au magasin Rod. LUSCHER
Sr de E. Dessoulavy, faub. de l'Hôpital



Machine à coudre PFAFF

La meilleure machine perfectionnée, pour familles, couturières, lingères, tailleurs, ateliers militaires, etc.

Machines à coudre pour cordonniers. — Machines à tricoter.

Se vend **A LA TRICOTEUSE,** *rue du Seyon,*
GEISSLER-GAUTSCHI,
MÉCANICIEN DE PRÉCISION.

ALFRED DOLLEYRES, Épancheurs

Souliers de *Bains*

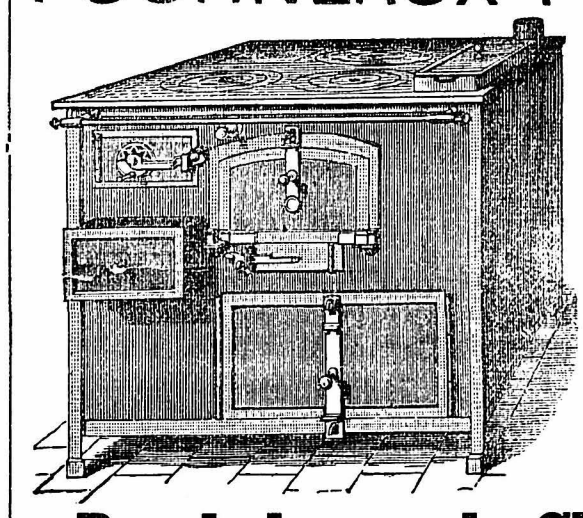
Linges de *Bains*

Bonnets de *Bains*

GRAND CHOIX de *Costumes* de *BAINS* flanelle de 3, 4, 5 & 6 francs.

Tissu spécial au mètre pour Costumes de Bains

FOURNEAUX-POTAGERS



Articles de Ménage

Le magasin
J.-B.-E. KOCH
est
transféré
au
Bas de la rue du Château n° 2.

MONUMENTS FUNÉRAIRES

ALBERT CUSTOR
sculpteur - marbrier
successeur de JH-ANTOINE CUSTOR, père
Ancienne Maison fondée en 1851
8 B, MALADIÈRE, 8 B, en face de l'Eglise catholique
DESSINS, DEVIS ET RENSEIGNEMENTS A DISPOSITION
Entreprise de tous les travaux de sculpture et marbrerie pour bâtiments.

FABRIQUE DE PAPIERS PEINTS
DE
DIEM & OBERHÆNSLY
HÉRISAU (Suisse)

Papiers peints et bordures à la machine en huit couleurs. — Fabrication nouvellement installée. — Prix modérés. — Toujours grand assortiment en magasin. — *Vente aux commerçants seulement.* (O. F. 1152)

SANS RIVAL pour la peau & le teint
Savon extrafin à la Lanoline
de la Fabrique de Lanoline Martinikenfelde

contenant 10 % de Lanoline — *prix : 60 centimes*
brevetée — *pièce*
Véritable seulement avec LANOLIN *cette marque de Fabrique*

Se trouve à **Neuchâtel,** dans les pharmacies Jordan, Dardel, Bauler, Bourgeois, Donner et Guebhardt.

J'offre, aux prix les plus réduits, mes
Broderies de St-Gall
par grandes et petites quantités. Carte d'échantillons franco.
Fr. RŒTHLISBERGER, Oberbüren.
(H. 3959 G.) (Canton de Saint-Gall).

Avez-vous des taches de rousseur ?
Désirez-vous un **teint délicat, blanc et frais ?** Employez le
SAVON AU LAIT DE LYS
de Bergmann (Marque de fabrique : deux montagnards), de la maison **Bergmann & Cie, à Zurich.** — En vente, à 75 c. le morceau, dans les pharmacies Bourgeois, Donner et Jordan, à **Neuchâtel**, et Chable, à **Colombier**; à **Corcelles,** chez Weber, coiffeur.

A l'imprimerie de cette Feuille.
FORMULAIRES
DE
BAUX A LOYER
Petit et grand format
BON PAPIER
Prix : 20 centimes.

A VENDRE **une vache** de 3 ans, bonne race, prête à vêler. S'adresser à l'inspecteur du bétail, Chaumont.

D. PETER CHOCOLAT AU LAIT SUISSE (H. 7262 L.)

SALLE DE VENTES
20, ÉCLUSE, 20

Achat et vente de meubles neufs et d occasion et mobiliers complets.
Jules RIESER.

MAGASIN HORTICOLE
2 *bis*, TRÉSOR, 2 *bis*

Les personnes désirant de belles fraises, très profitables pour confitures, sont priées de faire leur commande d'avance.
E. BOREL-MONTI, horticulteur.

BRAECK A VENDRE
pour un et deux chevaux. S'adresser à M. Stucki, peintre, Maladière, Neuchâtel.

PORRET - ÉCUYER
rue de l'Hôpital
recommande aux ménagères le **Concentré**
MAGGI
en flacons. — Les flacons Maggi de 90 cts. sont remplis à nouveau pour 60 cts. et ceux de 1 fr. 50 pour 90 centimes.

LIVRES D'OCCASION
Catalogues récemment parus, en distribution gratuite :

Cat. 67. Littérature française. Auteurs classiques et auteurs modernes. Grammaires et histoire littéraire. Linguistique du vieux français et du provençal ; anciens textes. Patois, dialectes, proverbes. Supplément : ouvrages illustrés, gravures séparées, caricatures, costumes, etc.

Cat. 66. Philologie classique (3600 numéros).

Cat. 65. Militariat. Histoire militaire, en particulier de l'époque de Napoléon Ier. Supplément : ouvrages concernant l'équitation.

Librairie R. REICH, à Bâle
ci-devant C. DETLOFF

ATTENTION !
A vendre un fort **cheval de trait,** chez Eugène Moulin, voiturier, Boudry.

La Commune de Corcelles-Cormondrèche, ensuite de l'installation d'hydrantes dans ses localités, offre à vendre deux
POMPES A INCENDIES
avec tous les accessoires. S'adresser à M. William Dubois, à Cormondrèche.

BISCOTINS
Les personnes qui vont à la campagne ne peuvent pas avoir un meilleur dessert que les **BISCOTINS MATTHEY, rue des Moulins 19.**

Manufacture et commerce de
PIANOS
Grand et beau choix pour la vente et la location.
Le plus grand Magasin du Canton
rue Pourtalès nos 9 & 11, 1er étage.
PRIX MODÉRÉS. — FACILITÉS DE PAIEMENT.
Se recommande,
HUGO-E. JACOBI
NEUCHATEL

Un char à brecette à vendre, en bon état. S'adres. chez Mme Dettwyler-Dupuis, Moulins 17, au 2me.

ATTENTION
459 Pour cause de changement de destination du local, on offre à vendre un bon pressoir, un coupe-racines et trois vases de 600 litres, avinés en blanc; le tout en parfait état. S'adresser au bureau du journal.

Entreprise de charpente & menuiserie
Vve Charles GISLER
Encore quelques portes vitrées chêne et sapin ; fenêtres de diverses grandeurs, usagées mais en bon état, à **très bas prix.** — Déchets de bois.

LIQUIDATION
Pour cause de cessation de commerce, on **liquidera, à des prix excessivement bas et au comptant,** tous les articles du **magasin de brosserie P. Gosteli, rue du Concert 6,** à côté du dépôt du Pénitencier :

Brosses ménagères.
Brosses fines, en tous genres.
Brosses à meubles, chapeaux, habits, cheveux.
Brosses pour bétail. — Brosses pour brasseurs, etc., etc. — **Nattes de portes. — Eponges.**

La liquidation sera entièrement terminée le 30 juin.

Fabrication de timbres en caoutchouc

M. STAHL
Magasin Faubourg du Lac no 2

MAGASIN de PARFUMERIE
et Coiffures pour dames
HÉDIGER
PLACE DU PORT
Ayant obtenu des conditions plus avantageuses qu'auparavant des meilleures maisons de parfumerie connues, je viens aviser ma clientèle et le public en général, qu'à partir d'aujourd'hui, je vendrai les eaux pour les soins de la tête, ainsi que les eaux et vinaigres de toilette à des prix défiant toute concurrence.

Brillantine-Quinine médicinale
chimiquement analysée et éprouvée par les médecins. Remède excellent contre la teigne, la chute des cheveux et les empêcher de grisonner, ainsi que contre les pellicules et les maux de tête nerveux.
Seul dépôt, chez **Remy-Kaser,** coiffeur, rue St-Honoré, à Neuchâtel.

ON DEMANDE A ACHETER

ANTIQUITÉS
On demande à acheter, chez Ferd. Beck (Bazar de Jérusalem), Neuchâtel, des vieilles monnaies et médailles, écrits et gravures neuchâteloises, porcelaines, armes, etc., objets lacustres en pierre, bronze et fer; des vieux timbres-poste suisses et étrangers de 1843-1860, si possible sur lettre.
N.B. A la même adresse, vente et réparation de billes de billards.

APPARTEMENTS A LOUER
A louer, pour Noël 1894, à la rue du Môle no 3, un appartement de sept chambres et dépendances. S'adresser à l'étude Wavre, palais Rougemont.

A louer, pour la St-Jean, une **maison** indépendante, de 7 chambres. S'adresser à P. Nippel, Maujobia 11.
A la même adresse, 4,000 mètres de terrain à bâtir, à vendre.

A louer, à des personnes soigneuses, un appartement de 3 chambres, situé au centre de la ville, 1er étage. S'adr. Etude Brauen, notaire, Trésor 5.

A louer un logement de 2 chambres, au midi, cuisine et dépendances. Pertuis-du-Sault 12.

A louer, pour Noël prochain ou même plus tôt, suivant les circonstances, un bel appartement de six pièces et grandes dépendances, situé au 1er étage de la maison no 8, rue de l'Orangerie. S'y adresser pour le voir, et pour traiter, en l'Etude du notaire Guyot, Môle 1.

A louer, pour le 24 juin 1894, aux Saars no 3, sur la route de Neuchâtel à Saint-Blaise ;
Deux appartements séparés, pouvant servir à une seule et même famille, de 5 pièces chacun, avec de grandes dépendances, terrasses et verger, pourvus d'arbres fruitiers et d'agrément. Eau dans la maison. Belle situation.
S'adresser en l'étude du notaire Guyot, Môle 1.

A remettre un petit logement d'une chambre, cuisine, cave et galetas. Tertre no 10, plain-pied.

SAINT-BLAISE
A louer, **au bas du village de Saint-Blaise,** un logement de **six chambres,** cuisine, fruitier, cave et galetas, portion de jardin. S'adresser au notaire J.-F. Thorens, à Saint-Blaise.

352 Pour des dames ou un ménage sans enfants, logement de 3 chambres et dépendances, au-dessus de la ville. Demander l'adresse au bureau du journal.

COLOMBIER
Pour un petit ménage, à des personnes soigneuses et tranquilles, **à louer,** pour le 24 juin ou plus tard suivant convenance, au centre du village de Colombier, un appartement de deux chambres, cuisine (eau sur l'évier), cave, bûcher et dépendances. S'adresser rue Haute 9, au dit lieu.

A louer, à Colombier, rue Haute no 29, pour St-Jean ou plus tard, un joli logement au rez-de-chaussée, de trois ou quatre chambres, cuisine et dépendances. Situation agréable dans un jardin et verger. S'adresser rue Haute no 5.

A louer, de suite, un appartement de 3 chambres et dépendances, situé aux environs de la ville. S'adr. à M. Jacot, Fahys 7.

ÉTUDE BOREL & CARTIER
A louer deux ou trois petits appartements situés au-dessus de la ville.

A remettre, pour tout de suite, un petit logement de 2 chambres, cuisine, cave et bûcher. — S'adr. rue de l'Industrie 26, rez-de-chaussée.

CHAMBRES A LOUER
Jolie chambre pour un monsieur, faubourg du Château no 15, rez-de-chaussée.

Jolie chambre meublée; belle vue sur le lac et les Alpes. Rue Pourtalès 13, 4me étage, à gauche.

Chambre à deux lits pour coucheurs soigneux, Bercles 3, au 1er.

A louer, de suite, 2 chambres non meublées, à la Croix du Marché. S'adr. Etude Brauen, notaire, Trésor 5.

448 De suite, chambre non meublée. S'adresser au bureau de la Feuille.

Chambres et pension ou pension seule, rue Pourtalès 1, rez-de-chaussée.

Chambre meublée avec pension. Faubourg de l'Hôpital no 11, 2me étage.

Pour la fin juin, grande chambre meublée. Rue Lallemand 9, au 3me.

Chambre et pension. Vieux-Châtel no 17.

A louer, pour le 1er juillet, à un ou deux messieurs tranquilles, une belle grande chambre meublée. S'adr. Place d'Armes 5, rez-de-chaussée, à droite.

A louer une chambre pour un coucheur. Rue Fleury 20.

Chambre meublée. S'adr. au magasin Piaget, Epancheurs 7.

Jolies chambres meublées et bien situées avec pension soignée. On donnerait aussi la pension seule. S'adresser rue Coulon no 8 au second étage.

Jolie chambre meublée, avec pension, ou pension seule, rue Coulon 2, 3me étage.

Grande chambre meublée pour une personne tranquille. Industrie 10, 2me étage.

LOCATIONS DIVERSES
A louer, de suite, de belles grandes caves non meublées, situées Croix du Marché. — S'adr. Etude Brauen, notaire, Trésor 5.

ON DEMANDE A LOUER
479 **On demande à louer, pour Noël, à proximité de Neuchâtel, une maison ou appartement de cinq à six pièces avec jardin. S'adr. au bureau du journal.**

478 Pour Noël, on demande un logement de 3 à 4 pièces, au centre de la ville ou aux abords immédiats. S'adresser au bureau du journal.

On demande à louer une maison de 8 à 10 chambres, avec jardin, à proximité de la ville. S'adresser à M. F. Monard, Parcs 3.

On demande à louer, de suite ou pour le 24 juin, un appartement de 3 à 4 chambres, au rez-de-chaussée ou au 1er étage et situé au centre de la ville ou au commencement de l'Avenue du 1er Mars.
Adresser les offres par écrit au bureau de l'Intermédiaire, rue de l'Hôpital 18.

OFFRES DE SERVICES
Une jeune personne, propre et active, sachant bien travailler, s'offre pour laver, récurer ou comme remplaçante. S'adres. chez Mme veuve Guillet, magasin de lait, rue Saint-Maurice, ou Chemin du Rocher no 5, 1er étage.

DEMANDE DE PLACE
Une jeune fille intelligente et honnête, âgée de 18 ans, de bonne éducation, **désire entrer dans une bonne famille** du canton de Neuchâtel, où elle aurait l'occasion d'apprendre le français. Quelque gage est désiré. S'adresser à M. Seiler, notaire et président de Commune, à Aarberg (canton de Berne). (H. 2810 Y.)

482 Une fille, âgée de 21 ans, honnête et de toute moralité, désirant changer de place, aimerait entrer dans une bonne famille, soit comme femme de chambre ou pour faire le ménage. S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

DEMANDE DE PLACE
Une jeune fille bien au courant du service de table et de celui de femme de chambre, cherche une place dans un restaurant de la Suisse romande où elle aurait l'occasion d'apprendre le français. Petit gage désiré. Entrée suivant entente.
Adresser les offres par écrit sous les initiales T. 375 L., à l'Expédition d'annonces de la *Feuille d'avis de Lucerne.*

Un homme de 25 ans, ayant l'expérience des travaux de maison et de jardin, demande au plus tôt une place de durée. Certificats et photographie à disposition. Prière d'adresser les offres, jusqu'au 26 courant, sous les initialas N. O. 36, poste restante, Neuchâtel.

Une jeune fille de seize ans, désirant apprendre le français, cherche place pour soigner des enfants ou aider au ménage. S'adr. à Mme Bohren, rue de la Treille 7.

Une fille cherche, pour tout de suite, une place pour faire tous les travaux d'un petit ménage. S'adr. à Mme Laubscher, à Corcelles s/Neuchâtel.

On désire placer une jeune fille de 19 ans, pour aider dans un ménage. S'adr. Cité de l'Ouest 4.

Un jeune homme de 22 ans, sachant l'allemand et le français, désire se placer dans un magasin quelconque de la ville. Adresser les offres sous initiales M. R. 1894, poste restante, Neuchâtel.

Un jeune homme ayant travaillé comme magasinier, à Bâle, cherche un emploi analogue ou une place de domestique, soit à Neuchâtel ou dans une autre localité du canton. S'adr. à M. Schweizer, rue de l'Industrie 18.

Une bonne cuisinière wurtembergeoise désire trouver une place pendant environ deux mois et demi d'été, pendant l'absence de ses maîtres. S'adresser le matin, au faubourg de l'Hôpital no 28, au 2me étage.

Un jeune homme travailleur, énergique et intelligent, désire trouver une place de domestique. S'adr. au pasteur Montmollin, aux Eplatures.

Une jeune fille, sachant coudre et repasser, cherche une place de femme de chambre ou pour tout faire dans un petit ménage. S'adresser à Mme Kern, rue du Château 3.

Une jeune fille de 18 ans (langue française), cherche une place pour tout faire dans un petit ménage ou pour bonne d'enfants. Disponible de suite. S'adr. rue du Temple-Neuf 15, 3me étage.

474 Une fille allemande de 17 ans, modeste, cherche à se placer, dès le 1er juillet, comme aide dans un ménage ou bonne d'enfants, avec occasion d'apprendre le français. Le bureau du journal indiquera.

475 Une personne très recommandable et parlant les deux langues, cherche une place de bonne d'enfants. Le bureau du journal indiquera.

Une jeune fille, bien recommandable, parlant français et allemand, cherche une place pour s'aider au ménage ou soigner des enfants. S'adr. à Mme Delorme-Druey, Vallamand (Vaud).

DEMANDES DE DOMESTIQUES
On cherche, pour le 1er juillet, pour le Val-de-Travers, une domestique d'un certain âge, qui sache faire un ménage simple et puisse aider à la campagne. S'adresser Collégiale no 10, Neuchâtel.

On demande, pour Potsdam, une jeune bonne française qui aurait à s'occuper d'un enfant d'un an et demi. S'adresser pension Zutter, Evole 19.

Fête Cantonale de Chant
à NEUCHATEL, des 15 & 16 juillet

On demande, pour faire le service de table, des sommeliers et sommelières. S'adresser au Chalet du Jardin anglais.

On demande, pour tout de suite, comme garçon d'office, un jeune homme de 16 à 17 ans, actif et robuste. S'adresser Avenue Dupeyrou no 1.

On demande de suite une fille pour tout faire dans un ménage soigné. — A la même adresse, on demande une volontaire. S'adresser Buffet de la Gare, à Cortaillod.

466 On demande une fille active et robuste, sachant cuire et connaissant les travaux du ménage. S'adresser au bureau du journal.

On cherche, pour courant septembre, une domestique sachant bien cuire. — S'adresser Orangerie 6, au second.

458 On demande, en ville, une jeune domestique de la Suisse française, sachant bien cuire et connaissant un service soigné, pour petit ménage. Inutile de se présenter sans bons certificats. Le bureau du journal indiquera.

On demande, pour de suite, une bonne d'enfants expérimentée, et une robuste fille de cuisine. S'adresser Terreaux 4, Neuchâtel.

OFFRES & DEMANDES D'EMPLOI
On demande un bon **ouvrier cordonnier.** Entrée de suite. Chez A. Baillod, à Gorgier.

Un bon
ACHEVEUR
ayant une grande habitude de la retouche du réglage, pourrait entrer de suite au comptoir JULES JUNOD, à SONVILLIER. — Travail assuré. (H. 3348 J.)

483 Un jeune homme qui a fréquenté quatre classes d'une école de commerce et séjourne à Neuchâtel pour se perfectionner dans le français, désire travailler pendant deux mois ou plus dans un bureau ou dans un magasin, où il aurait l'occasion d'apprendre quelque chose. Il ne réclame aucun salaire. Le bureau du journal indiquera.

Demande de place
Jeune **COMMIS** capable, ayant voyagé pendant deux ans, après un apprentissage de trois ans **(pour les denrées coloniales)** dans toute la Suisse orientale, demande un engagement dans la Suisse romande, pour se perfectionner dans la langue française. Pension si possible chez le patron.
Les meilleurs certificats et références sont à disposition. Offres sous chiffres T. 2630 Z., à l'agence de publicité **Haasenstein & Vogler** à **Zurich.**

Une demoiselle d'une honnête famille, sachant les deux langues, cherche une place de demoiselle de magasin. Un petit gage est demandé. S'adresser par écrit à Mlle A. B. 470 au bureau de la Feuille.

DEMANDE D'EMPLOI
468 Un homme, âgé de 30 ans, possédant de bons certificats, demande un emploi quelconque dans un magasin, atelier ou n'importe quelle industrie. S'adr. au bureau de la Feuille.

469 **Un jardinier demande, de suite, un jeune homme** de 16 à 17 ans, fort et robuste, pour travailler au jardin potager. S'adresser au bureau du journal.

APPRENTISSAGES
455 On désire placer comme **apprenti sellier-tapissier,** un jeune garçon de 15 1/2 ans, docile, bien recommandable. S'adresser au bureau de la Feuille.

DEMANDE de PLACE d'APPRENTI
Confiseur-Pâtissier
Pour un jeune homme de 17 ans, parlant l'allemand et le français, on demande une place chez un bon maître-confiseur-pâtissier, sérieux, dans un commerce assez fréquenté, où le jeune homme aurait une vie de famille et où il serait surveillé, de préférence dans les cantons de Vaud ou de Neuchâtel. Adresser les conditions d'apprentissage sous chiffres N. 2811 Y. à Haasenstein & Vogler, Berne.

POUR MARÉCHAUX
Un jeune homme, qui a fait un apprentissage de trois ans dans une forge de pièces mécaniques, voudrait se placer chez un maréchal-ferrant capable de la Suisse romande, pour y apprendre cette profession. S'adresser pour d'autres renseignements à Fritz Egger, maréchal, à Lyss (Berne).

OBJETS PERDUS OU TROUVÉS

480 Perdu, il y a huit jours, de Cressier à Neuchâtel, ou en ville, un billet de 100 fr. Prière de le rapporter, contre récompense, au bureau de la Feuille.

Perdu, le 12 juin passé, une couverture de cheval imperméable, marquée aux initiales J. F., depuis Grandchamp à Colombier. Prière à la personne qui en aurait pris soin d'en aviser son propriétaire, Justin Favre, à Fontainemelon.

AVIS DIVERS

Jeune officier allemand désire faire un séjour, du 1er au 20 juillet, dans une famille distinguée (lac Léman, lac de Neuchâtel ou environs de ces lacs), pour se perfectionner dans la langue française. On désire l'occasion de faire de la conversation et de la musique, belle contrée, belle chambre et jouissance du jardin.

Offres, avec indication du prix, à M. Clauss, Munich, Landwehrstrasse 53.

Temperenz-Versammlung

SONNTAG, Nachmittags 3 Uhr

auf dem Mail

geleitet von Herr Pfarrer GUYE.

Die Vereins Musik wird die Lieder begleiten.

Jedermann ist freundlich eingeladen.

Bei Regenwetter findet die Versammlung im Lokal statt.

Pension de famille

Quelques demoiselles ou jeunes gens de 12 à 20 ans auraient l'occasion d'apprendre la langue allemande dans une famille d'instituteur pas loin de Winterthour.

Séjour très agréable. Leçons d'allemand à la maison. Piano. Prix modeste.

Références : M. Meyer, pasteur à Schlatt près Winterthour, M. K. Schoch, à l'école secondaire, Winterthour.

S'adresser à M. Jacques Spühler, instituteur à Waldenstein près Winterthour.

Grosser Vortheil

bietet die Sparzeitung. Jedermann verlange eine Probenummer gratis! Adresse: Administration du Sparzeitung, Luzern.

FÊTE CHAMPÊTRE

organisée par la

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

L'HARMONIE

DE NEUCHATEL

LE DIMANCHE 24 JUIN 1894

à Pierre-à-Bot-Dessous

PROGRAMME :

MATIN

10 h. Ouverture de la fête. Jeux : tir au flobert, fléchettes (une cible est réservée aux dames), pêche miraculeuse, roue, la famille Pont-Biquet, jeu de quilles, sarbacane, etc. Jeux pour les enfants. — Bazar de Chicago.

Midi. Dîner champêtre.

SOIR

1 h. Reprise des jeux.
2 h. Bal champêtre. Excellent orchestre.
7 h. Clôture de la fête et distribution des prix.
8 h. Retour en ville.

Pendant l'après-midi

CONCERT

donné par

L'Harmonie

Restauration sur la place de fête

Les consommations, toutes de premier choix, seront servies par les soins de l'*Harmonie*. — Aucun débitant ne sera admis sur la place de fête.

Prix des vins :

Neuchâtel blanc	Fr. 0.80
» rouge	» 1.50

*L'*Harmonie *invite cordialement toute la population à assister à cette fête.*

En cas de mauvais temps, la fête sera renvoyée à une date ultérieure.

Une demoiselle, ayant passé plusieurs années en Allemagne, désire donner des leçons de français et d'allemand, ou en échanger contre des leçons de conversation anglaise. S'adresser Vieux-Châtel 15, rez-de-chaussée.

On désire placer

UN JEUNE HOMME dans la Suisse française, de préférence chez un instituteur qui lui apprendrait la comptabilité. Offres sous chiffres Mc. 2804 Y. à **Haasenstein & Vogler, Berne.**

Compagnie des Mousquetaires

de NEUCHATEL

Dimanche 24 juin, dès 1 h. après midi

EXERCICE DE TIR

au Stand du Mail

Trois cibles seront ouvertes : le champ des points sera le même que pour le concours de Lausanne. Il sera délivré des mentions aux meilleurs résultats obtenus avec l'arme d'ordonnance.

Le Comité.

AVIS

Le soussigné annonce à MM. les entrepreneurs et propriétaires qu'il vient de s'établir, à Cortaillod, comme maître gypseur.

Travail garanti et à prix modéré.

Se recommande, **Frédéric MADER.**

Groupe patronal du vêtement

MM. les **patrons** tailleurs, cordonniers, chapeliers, coiffeurs et autres électeurs du groupe patronal du vêtement, sont invités à assister à une assemblée préparatoire de ce groupe, **samedi 23 juin,** à 8 ½ heures du soir, à l'Hôtel-de-Ville.

Ordre du jour :

Choix de candidats.

Le Comité d'initiative.

Bateau-salon l'HELVETIE

DIMANCHE 24 JUIN 1894

si le temps est favorable

(et avec un minimum de 80 personnes au départ de Neuchâtel)

PROMENADE

A

L'ILE DE ST-PIERRE

ALLER

Départ de Neuchâtel,	1 h. 45 soir
Passage au Mail,	1 h. 50
» à Saint-Blaise,	2 h. 05
» au Landeron (St-Jean)	2 h. 45
» à Neuveville,	2 h. 55
Arrivée à l'Ile de St-Pierre,	3 h. 25

RETOUR

Départ de l'Ile de St-Pierre,	6 h. 30 soir
Passage à Neuveville,	7 h. —
» au Landeron (St-Jean)	7 h. 10
» à Saint-Blaise,	7 h. 50
» au Mail,	8 h. 05
Arrivée à Neuchâtel,	8 h. 10

Prix des places (aller et retour) :

	Ire cl.	IIe cl.
De Neuchâtel et St-Blaise à l'Ile de St-Pierre	Fr. 1.50	1.20
De Neuchâtel au Landeron et Neuveville	» 0.90	0.60
Du Landeron et Neuveville à l'Ile de St-Pierre	» 0.70	0.50

La différence des classes sera strictement observée et, dans l'intérêt des voyageurs de première classe, ils sont priés d'exhiber leurs billets à chaque réquisition des employés.

N. B. — Les billets, dont le chiffre est limité, doivent être pris avant de monter sur le bateau et présentés à l'entrée.

Le Gérant.

Institut de jeunes gens

J. MISTELI, à Soleure

(autrefois à Kriegstetten)

Etude spéciale de l'allemand et des autres langues modernes. Sciences commerciales, etc. Prix modérés. Belle position salubre, sur une hauteur près de la ville, magnifique vue sur les Alpes. Des jeunes gens désirant passer les vacances seulement sont reçus. — S'adr., pour références, à M. Pochelon, 2, rue Centrale, Genève. Pour conditions et prospectus, à J. Misteli. (O.F1315)

POUR DAMES

(Epouses de professeurs, instituteurs et fonctionnaires), ayant un grand cercle de connaissances distinguées, pourraient considérablement augmenter leurs revenus en s'occupant de la vente d'un **article** convenable **pour dames,** directement pour la fabrique. Offres sous chiffre G. 2604 Z. « Damenarticle 250 », à l'agence de publicité **Haasenstein & Vogler,** à **Zurich.**

RESTAURANT DU MAIL

Dimanche 24 juin 1894

GRAND CONCERT

donné par la

MUSIQUE ITALIENNE

suivi d'un

Grand bal champêtre

LAUTERBRUNNEN

OBERLAND BERNOIS

Hôtel STAUBBACH

agrandi par de nouvelles constructions; installé avec le dernier confort; près de la gare; situation tranquille et idyllique; en face de la chute du Staubbach. Bains, chevaux, guides, porteurs. Service attentif réputé et prix de pension modérés.

Se recommandent aux voyageurs et touristes, les propriétaires :

(H. 2578 Y.) **Von ALLMEN Frères.**

JARDIN GARE DU RÉGIONAL

COLOMBIER

Dimanche 24 juin, de 3 à 5 heures

si le temps est favorable

GRAND CONCERT

donné par la

Fanfare Militaire de Colombier

Tonhalle

SALLE du CHALET du JARDIN ANGLAIS

DIMANCHE 24 et LUNDI 25 JUIN

à 8 ½ heures du soir

Grands concerts COSPI

(approuvé par le conservatoire royal **de Dresde)**

DIMANCHE : Matinée dès 3 heures

Entrée : 50 c. — Places réservées : 1 fr.

RESTAURANT DE LA CROISÉE

VAUSEYON

Dimanche 24 juin, dès 3 h. après midi

BAL PUBLIC

SE RECOMMANDE.

VAUQUILLE

Dimanche et Lundi, 24 et 25 juin

au CAFÉ DU LIERRE

Valeur exposée : **Un mouton et espèces.**

ED. NIKLAUS.

Leçons de français, d'allemand, d'anglais et d'italien. Bureau de traduction.

Se recommande,

J.-G. MEYER,

Temple-Neuf 16.

H. GANGUILLET

Médecin-dentiste

8, TERREAUX, 8

de retour du service militaire, a repris ses consultations.

EMILE LAMBELET

AVOCAT & NOTAIRE

Bureaux transférés, dès le 24 juin 1894, au

Faubourg du Lac n° 3, 1er étage

Le prof. ATTANASI

a transféré son domicile à Lausanne, pour cause de famille. Il continuera ses cours de peinture, à Neuchâtel, pendant l'hiver, et il s'occupe toujours des portraits et tableaux. Adresse : Cour sous Lausanne.

ORMONT-DESSUS (Vaud)

PENSION BUSSET

Chambre et pension depuis 3 fr. 70

Arrangements pour familles

Monsieur le pasteur DECOULON et Mademoiselle DE COULON expriment toute leur reconnaissance aux nombreuses personnes qui leur ont témoigné leur sympathie d'une manière si cordiale à l'occasion de la perte qu'ils viennent d'éprouver.

Neuchâtel, 17 juin 1894.

VARIÉTÉS

UN ÉLEVEUR EN CHAMBRE

— Oui, mon cher père, la médaille d'honneur et dix mille francs, pour une simple paire de bœufs! Vous aviez raison, l'élevage a du bon! C'est le commencement de la fortune, et, l'exposition fermée, mes *bêtes* livrées à mon acquéreur, je viens passer un mois au pays, vous conter mes déboires, mes succès et solliciter mon pardon.

— Son pardon! s'écria le père Brunoy en se mouchant bruyamment dans son large mouchoir à carreaux, il l'a dix fois mérité, puisqu'il a renoncé à son métier de meurt-de-faim! Dix mille francs! c'est pas ces barbouillages qui lui auraient jamais rapporté pareille somme, Hein! monsieur le curé, avais-je raison de ne pas vous écouter quand vous me prêchiez de ne pas contrarier la vocation de ce garçon. A c' t'heure, si je n'avais point parlé en père et en maître, il mangerait de la vache enragée, au lieu d'avoir deux bœufs superbes, primés au grand concours d'Paris. C'est-y pas sur la gazette?

— Oui répondit le curé avec un sourire malin, tenez: « Médaille d'honneur: Roger Brunoy. Une paire de bœufs, n° 650. »

— Vous savez, pour moi c'est du blanc et du noir... Tout d'même, ça m'fait plaisir d'penser qu'mon nom est écrit là! dit le vieux, en contemplant le journal avec le respect des ignorants pour l'imprimé. Ma fine, je regrette de ne point savoir lire.

— D'autant plus qu'il n'y a que des éloges sur le compte de votre garçon; on le compare à Rosa Bonheur!...

— .....Rosa Bonheur! marmottait le fermier, en regardant son logis, ça doit être quelque fermière qui s'occupe aussi d'élevage!

* * *

Dès sa petite enfance, Roger avait montré ces dispositions au barbouillage qui annoncent les grands peintres... une fois sur cent!

Il décorait à fresque les murs de la ferme, couvrait de bonshommes les pages de ses cahiers d'écolier, tant et si bien que, de l'avis de l'instituteur et du curé, ce goût pour le dessin étant l'indice d'une vocation réelle, le père Brunoy envoya son héritier à l'Ecole,... non des Beaux-Arts, mais d'agriculture, pour y oublier ces balivernes en piochant la théorie des engrais.

Malheureusement, Roger ne mordit pas à ces leçons et passa là deux années, sans profit pour son instruction professionnelle, mais non sans profit pour son éducation artistique.

En effet, s'il s'intéressait médiocrement aux cours pratiques des savants professeurs de Grignon, sur la culture des navets ou l'élevage des bestiaux, en revanche, il connaissait à fond la structure des plantes, la nature et la conformation des animaux.

Aussi, en quittant l'école, ne put-il se décider à retourner au pays, et, malgré les objurgations et les menaces de son père, lui annonça-t-il sa résolution bien arrêtée de se faire peintre.

Le vieux se fâcha tout net, lui coupa radicalement les vivres et ne voulut plus entendre parler de son rejeton, répondant d'un ton sec aux questions des amis:

— C'est un mauvais sujet: il a mal tourné!

* * *

Au fond, peut-être, regrettait-il parfois sa dureté, surtout lorsque, attablé devant un copieux repas, il songeait que « le petit » ne devait pas souper tous les jours.

Mais il s'obstinait en se répétant:

— C'est pour son bien...

A cette heure, il s'applaudissait de sa fermeté. Grâce à elle, Roger était rentré dans la bonne voie.

Aussi comme on allait fêter son retour! On tuerait le veau gras pour l'enfant prodigue; comme il lui ouvrirait les bras!

Mieux que cela! Il n'attendrait pas le jour fixé, il irait le surprendre chez lui, à Paris.

Un père est un père après tout...

En même temps, il verrait cette paire de bœufs qui l'intriguait. Dix mille francs! cela valait bien le voyage.

... Un matin donc, le concierge de la maison qu'habitait Roger, rue des Martyrs, vit un vieux paysan à la blouse bleue, aux mains calleuses, s'arrêter indécis devant sa loge enfumée.

— Vous avez-t'y un éleveur, chez vous, mon homme? interrogea le père Brunoy.

— Un éleveur, répéta le cerbère, en ouvrant de grands yeux, un éleveur de quoi?

— De bétail, pardine! Des veaux, des moutons...

— Ousqu'il les mettrait? Pas dans mon escalier,... je suppose...

— C'est ce que me disais aussi, marmotta le fermier en se grattant l'oreille... Regardez ce bout d'écrit, c'est-y point vot' numéro?

— M. Roger Brunoy... Ah! c'est M. Brunoy que vous demandez! Fallait donc le dire, mon bonhomme. Au cinquième, la porte à gauche.

Et, tandis que le père montait en soufflant les cent dix-neuf marches qui le séparaient de l'atelier de son fils, le concierge refermait son guichet en murmurant:

— Qu'est-ce qui chante celui-là, avec son éleveur?

Au coup frappé à la porte, Roger, assis à son chevalet, répondit tranquillement:

— Entrez!

Mais, à la vue de son père, il eut un cri de surprise, et, se levant tout joyeux, vint se jeter dans les bras du vieillard, plus ému qu'il ne voulait le paraître.

Les embrassades terminées, le vieux promena un regard soupçonneux autour de lui.

Partout des palettes, des pinceaux, des croquis, des esquisses.

— Tu fais donc encore de la peinture?

— A mes moments perdus... Voulez-vous voir mes essais?

— Foin du barbouillage! Et tes bœufs? Ils ne sont pas malades, au moins?

— Non, soyez tranquille, répondit Roger en riant.

— Peut-on les voir? interrogea le paysan avec un reste de défiance.

— Comment donc! J'allais vous le proposer.

Une heure après, le père Brunoy franchissait, au bras de son fils, le seuil du Palais de l'Industrie.

— Ça sent bon l'écurie! dit-il, en aspirant fortement (le concours hippique venait d'avoir lieu).

Mais, à la vue des galeries de tableaux, sa figure s'allongea en une moue dédaigneuse.

— Quelle idée d'étaler là ces peinturlurages! dit-il.

En entrant dans le salon carré, Roger le conduisit devant une superbe toile, sous laquelle se détachait en grosses lettres la mention : « Médaille d'honneur ».

— Pardonnez-moi ma supercherie, mon père, dit-il; je ne sais pas élever d'autres bœufs que ceux-là; mais je fais de mon mieux.

Le père Brunoy était d'abord demeuré étourdi d'indignation, de colère, d'avoir été joué; mais la vue de ce paysage familier, de ces ruminants courbés sous le joug, de cette nature rendue avec une vérité saisissante, amollit son cœur de terrien.

— C'est bien ça! c'est bien ça! s'écria-t-il en frappant ses mains l'une contre l'autre. Et ça vaut dix mille francs?

— J'ai acquéreur à ce prix, oui, mon père.

Du coup, toute la rancune du vieux se fondit, et, avec un large rire de paysan madré:

— Ma fine! tu es un malin, mon gars, puisque tu vends la copie plus cher que moi l'original.

ARTHUR DOURLIAC.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

— L'*Italia* apprécie comme suit les démarches et prétentions de banquiers allemands venus à Rome pour fonder en Italie une banque de commerce, ayant peu de chance de réussir :

« Les conditions qu'ils posent sont tellement excessives que le gouvernement ne pourra jamais les accepter. Les banquiers voudraient déposer vingt-cinq millions en or à la Banque d'Italie, et en retirer vingt-cinq millions de billets, pour acquérir le droit de rendre les billets et de reprendre l'or lorsque ça pourrait leur convenir. Ils n'ont pas songé que la Banque devrait payer, et uniquement pour leur faire plaisir, l'impôt sur la circulation des vingt-cinq millions de billets qu'elle livrerait aux banquiers allemands. Dans les statuts de la nouvelle banque, qui devraient cependant être approuvés par le gouvernement, il est dit que la banque ne fera jamais aucune opération sur titres italiens, pas même s'ils sont garantis par l'Etat; on conçoit aisément combien une clause semblable est blessante pour le gouvernement et pour le pays. Tout concours italien est refusé par les banquiers allemands : aucun Italien ne pourra être admis dans le conseil d'administration de la banque.

« Sur cette base, aucune affaire sérieuse n'est possible, et cette banque allemande dont on a tant parlé menace de s'évanouir avant même d'être née. »

— Depuis quatre ou cinq jours, le costumier du théâtre des Variétés, à Paris, constatait qu'un nombre considérable d'effets disparaissaient des armoires où ils étaient serrés. Les figurants, à partir de ce jour, furent étroitement surveillés. On s'aperçut alors qu'ils plaçaient pendant la représentation les costumes qu'ils voulaient emporter sur un porte-manteau où étaient accrochés leurs habits civils qui cachaient les habits de théâtre; la représentation terminée, ils revêtaient les costumes qu'ils avaient volés, puis ils mettaient dessus leurs habits ordinaires et quittaient le théâtre sans éveiller les soupçons.

Le directeur du théâtre avertit le commissaire de police de ce qui se passait. Mercredi soir, vers la fin de la représentation, ce magistrat installait quatre agents de la sûreté et plusieurs gardiens de la paix dans le théâtre des Variétés, et à mesure que l'un des individus soupçonnés passait, il était pris et envoyé au poste. Sept hommes et une femme furent ainsi arrêtés. Au poste, tous se prétendaient innocents, prenaient des mines étonnées et demandaient ce qu'on leur voulait. Ils comprirent bien vite le but de leur arrestation quand on leur ordonna de se déshabiller : sous leurs habits ordinaires, fatigués et râpés, ils portaient des costumes de velours et de soie, ornés de broderies d'or et de dentelles.

(Voir suite en 4me page.)

FORTES RÉDUCTIONS DE PRIX

dans la liquidation

des articles suivants : Etoffes pour Vêtements et tabliers, garanties au lavage, à 45 cts. le mètre. **Etoffes en laine, tissu moderne, à 45, 65, 75, 85, 95 le mètre.** Etoffes pour vêtements de messieurs et garçons, à 75, 80, 1.25, 2.95-6.95 le mètre.

Echantillons franco.

ŒTTINGER & Cie, Zurich.

NOUVEAU TITRE

L'inventeur du Congo, le parfumeur Vaissier,
Mérite le brevet de docteur ès-Jouvence;
Le célèbre savon de ce galant sorcier
Rend au front des veillards les roses de l'enfance,

Un troubadour au savonnier parisien.

F. Jelmoli, dépôt de fabrique, **Zurich,** envoie à qui demande franco : Echantillons de **Crêpons, Battiste, Satin, Vichy, Mlline de laine, Indiennes,** de **45 cts.** par mètre — ainsi que ceux **Draperie-hommes, Toileries** et **Couvertures** lit.

Mesdames, à vous ! Soignez vos blanches perles ! — Les produits dentifrices qui commencent à devenir très recherchés en Suisse sont ceux du dentiste A. Friederich. Il n'y a pas longtemps que ces produits ont été introduits en France, mais ils étaient déjà bien connus de tous les étrangers qui viennent chez nous, de tous les pays. Du reste il n'est pas étonnant que ces produits aient obtenu la faveur du public, car ils sont excellents.

Le choix d'un bon dentifrice est aujourd'hui une question capitale, aussi croyons-nous devoir signaler les produits (poudres, pâtes et élixir dentifrices) du dentiste A. Friederich, de Arnhem, fournisseur de la Cour de Hollande.

L'unique dépôt de ces produits pour Neuchâtel et environs se trouve chez **M. Hediger, magasin de parfumerie et coiffure pour dames, place du Port.**

— Toute la partie méridionale de l'île de Sardaigne est dévastée par une invasion subite de sauterelles. La moisson est perdue et le nombre de locustaires arrivés du midi est si grand que les trains de chemin de fer arrivent en retard, les rails étant couverts de couches de ces insectes ultravoraces.

NOUVELLES SUISSES

Chambres fédérales.

Berne, le 22 juin.

Conseil national. — C'est encore le *Beutezug* qui est en discussion.

M. Hilty fait l'historique des douanes et des relations financières entre la Confédération et les cantons, dès l'époque de la médiation.

M. Hauser prend ensuite la parole: « On nous a reproché, dit-il, le ton de notre message; or, nous estimons que l'initiative attaque, non seulement la caisse fédérale, mais les bases mêmes de la Constitution et de la Confédération. Les initiants demandent six millions, sans se préoccuper du flux et du reflux des finances fédérales. On a beaucoup accentué l'augmentation du produit des douanes et des ressources fédérales, mais a-t-on bien fait ressortir l'accroissement de nos charges et la somme toujours plus forte de nos subventions? De plus, une fois le principe admis, rien n'empêchera les cantons de demander un tant pour cent plus fort. Le mouvement une fois lancé, personne ne pourra plus l'arrêter.

Quant aux dépenses militaires, la minorité de la commission est aussi responsable que nous; elle les a presque toutes votée. On a dit que le système actuel des subventions ressemble à une aumône faite aux cantons. Mais notre message établit que c'est un droit constitutionnel. »

M. Cramer-Frei, au nom du centre, parle de la contribution des cantons industriels aux recettes des douanes et des postes, et montre que le *Beutezug* serait surtout prélevé sur eux.

M. Kuntschen cherche à démontrer que le canton du Valais n'a pas profité de la Confédération autant qu'on veut bien le dire, et M. Schmid tente la même démonstration pour le canton d'Uri.

M. Jeanhenry traite la question politique et déclare que si les catholiques s'attaquent à la Confédération, celle-ci leur répondra par la suppression des couvents et des ordres religieux.

* * *

Une lettre d'invitation a été adressée au Conseil national, le priant de se faire représenter aux obsèques de M. Franscini, ancien conseiller fédéral, dont les cendres vont être transférées au Tessin. Le président propose de lever la séance samedi à dix heures et demie pour, prendre part à la cérémonie de l'exhumation, qui aura lieu à Berne. Adopté.

Conseil des Etats. — Le Conseil a voté la prise en considération de la motion Comtesse-Curti dans le sens d'une surveillance plus stricte des compagnies de chemins de fer quant au repos de leurs employés. Il a refusé un crédit de 211,000 fr. pour achat de matériel militaire en 1895; il discute ensuite la réorganisation du Conseil fédéral. Quelques membres proposent le renvoi au Conseil fédéral, qui est compétent pour s'organiser. M. Schenk s'y oppose.

Zurich. — Sur l'initiative du consul américain, M. Eug. Germain, une fête sera célébrée à Zurich le 4 juillet prochain, en souvenir de la lutte pour l'indépendance des Etats-Unis.

— Le comité directeur de la grève des menuisiers a décidé la cessation de la grève, le mouvement ne lui paraissant avoir aucune chance d'aboutir.

Argovie. — M. Julius Lane, décédé le 22 mai à Wildegg, a légué 20,000 francs à l'Etat d'Argovie. Les intérêts de cette somme devront être consacrés à l'organisation de courses de vacances pour les élèves de l'Ecole cantonale et de l'Ecole normale de Wettingen.

— Deux élèves de la discipline d'Aarbourg, les nommés Durrer, de Grandvaux, et Jordan, du Sépey, se sont évadés jeudi passé. Leur intention était de gagner la France. La gendarmerie les arrêta à Lützelflüh et les ramena à Aarbourg.

— La rage sévit parmi les chiens du district d'Aarwangen. 31 chiens ont été abattus.

Saint Gall. — Un nouvel accident causé par le maniement imprudent d'armes à feu. Trois jeunes garçons de Mühlrütti (commune de Mosnang) s'amusaient, dimanche matin, avec un fusil qu'ils ne croyaient pas chargé. L'un d'eux, âgé de dix ans, mis en joue par un de ses camarades, a reçu une balle dans l'abdomen et a succombé peu après.

Uri. — La police uranaise a procédé, ces jours passés, à l'arrestation d'un chevalier d'industrie qui avait fait de nombreuses dupes. Cet individu, arrivé récemment dans le canton, se donnait pour le comte Joseph von Orff, de Galicie, et se disait énormément riche; il se prétendait membre de la Chambre des magnats de Hongrie et déclarait avoir dû prendre la fuite pour avoir pris la défense du mariage civil dans cette haute assemblée. A Erstfeld, le noble hongrois ne s'était pas gêné d'emprunter 25 fr. à un pauvre paysan, en lui donnant en garantie un faux chèque de 12,000 francs.

Tessin. — Le pasteur Calvino proteste publiquement contre une prédication dans laquelle l'évêque Molo aurait attaqué l'attitude des pasteurs évangéliques au Tessin.

Etrange canton que ce Tessin! Quand on ne s'y bat pas pour des raisons politiques, on s'y prend de bec et s'y canarde même au nom de la religion.

Vaud. — Un Neuchâtelois à Lausanne nous écrit :

« Les Neuchâtelois habitant Lausanne viennent de fonder un club. Le but de cette association est de former une caisse de secours destinée à venir en aide aux Neuchâtelois pauvres, de passage à Lausanne. Pour rendre l'union entre les membres plus intime, dans un but tout patriotique et que tous comprendront, la Société a décidé l'achat d'un drapeau, emblème de notre cher canton. Mais comme un drapeau coûte fort cher et que notre bourse n'est pas très remplie, nous nous nous sommes permis d'envoyer à tous nos compatriotes du canton de Neuchâtel des listes de souscription qui, nous n'en doutons pas, nous reviendront couvertes de signatures. Nous espérons que tous y mettront leur obole. »

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

Militaire. — M. le colonel de Techtermann a passé en revue le bataillon, hier, à Planeyse. Le licenciement a lieu aujourd'hui.

Chaux-de-Fonds. — Il y aura demain, paraît-il, une ascension de l'*Urania* à la Chaux-de-Fonds.

Bevaix. — On nous écrit :

« A son retour d'Avenches, jeudi soir, M. Adolphe Ribaux a été l'objet d'une touchante manifestation de la part de la population de Bevaix. Lors de son arrivée à la gare, une jeune fille lui offrit une superbe couronne, juste hommage de sympathie des habitants de Bevaix qui avaient assisté, nombreux, aux représentations de *Julia Alpinula;* puis un cortège se forma pour accompagner M. Ribaux jusque devant sa demeure, où les deux Sociétés de musique et de chant lui donnèrent une sérénade. Un des membres de la Société de chant prit la parole pour souhaiter la bienvenue à l'auteur de *Julia* et pour le féliciter de son brillant succès, puis une réunion familière à l'Hôtel de Commune termina cette joyeuse fête de famille. »

CHRONIQUE LOCALE

Les élections de dimanche. — Tous les Neuchâtelois habitant la circonscription communale ont été convoqués à une assemblée pour demain matin, à huit heures, au Temple-du-Bas, à l'effet de voter sur la question de savoir s'il y a lieu de maintenir le Conseil de surveillance et de contrôle des biens du Fonds des ressortissants, et, éventuellement, de fixer le nombre des membres du Conseil, ainsi que d'élire celui-ci — selon les prescriptions de l'art. 41 de la loi sur les Communes.

Le Conseil de surveillance — institué par la dite loi et rééligible à chaque renouvellement des autorités communales — peut approuver ou non toute aliénation, modification ou hypothèque des immeubles du Fonds des ressortissants, de même que tout projet d'achat, de vente, de conversion ou de remploi des valeurs mobilières du Fonds.

Une assemblée préparatoire, qui s'est tenue hier soir à l'Hôtel-de-Ville a décidé le maintien de ce conseil. Les électeurs sont donc invités à se prononcer dans ce sens.

Remercîments. — Le comité de l'école enfantine Plan-Cassardes a reçu la somme de 20 fr., prélevée sur le produit de la fête champêtre donnée par le Cercle du Sapin au verger des Cadolles, le 17 courant. Le comité exprime ses remercîments aux généreux donateurs.

(Communiqué.)

Courses scolaires. — Les élèves de l'Ecole de commerce qui n'ont pas pris part aux deux grandes courses de Lyon et de Genève, sont allés jeudi à Chasseral, en montant par le côte sud et redescendant sur Dombresson.

Courses scolaires. — Douze chars amenaient en ville, ce matin, les écoles de Fontainemelon, accompagnées de nombreux parents. Tous se sont embarqués pour l'Ile de St-Pierre. Les chants et les rires témoignaient de la joie de toute cette jeunesse.

Militaire. — La ville a été traversée hier matin par deux compagnies du bataillon de recrues qui regagnaient Colombier. Tous ceux qui ont vu passer nos jeunes soldats leur ont trouvé fort bon air.

Pavillon de musique. — Demain dimanche, dès 11 1/4 heures, concert donné par la *Fanfare Tessinoise.*

DERNIÈRES NOUVELLES

Berne, 22 juin.

La chancellerie fédérale donne les chiffres définitifs de la votation du 3 juin concernant le droit au travail. Sur 680,731 électeurs inscrits, 75,880 ont voté oui et 308,289 ont voté non.

Zurich, 22 juin.

Les cinquante mille signatures nécessaires pour que l'initiative concernant la gratuité des soins médicaux et le monopole du tabac soit soumise au peuple, ne sont pas encore réunies. Il est question, dans les milieux socialistes, de laisser tomber le mouvement Greulich.

Paris, 22 juin.

Le Sénat a adopté le projet de loi voté par la Chambre des députés concernant l'assainissement de la ville de Paris par le système du tout à l'égout.

Rome, 22 juin.

La Chambre a continué le débat des mesures financières.

La discussion sur l'augmentation du prix du sel a été très vive et mouvementée. MM. Cavallotti et Imbriani affirment que les ministres auraient dû conseiller à la couronne de faire des sacrifices sur la liste civile.

MM. Sonnino et Crispi ont défendu la proposition du gouvernement, en démontrant qu'il s'agit d'une petite augmentation qui ne frappe pas les consommateurs, mais les personnes chargées de vendre le sel.

L'augmentation du prix du sel a été adoptée à l'appel nominal par 201 voix contre 135.

— Plusieurs députés de l'extrême gauche ont déposé une motion tendant à exclure de la Chambre les députés frappés par le rapport de la commission d'enquête sur la Banque romaine et à envoyer aux autorités judiciaires le pli concernant la banque. Cette motion sera discutée demain.

Pest, 22 juin.

La Chambre des magnats a adopté en deuxième et troisième lecture la loi sur le mariage civil, en introduisant la motion Aladar Andrassy, qui constate que la loi laisse sans changements les devoirs religieux, motion avec laquelle le gouvernement s'est déclaré d'accord.

Shanghaï, 22 juin.

On annonce de source bien informée que les rapports entre la Chine et le Japon sont très tendus, à la suite de l'envoi de troupes japonaises en Corée.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(Service spécial de la *Feuille d'Avis*)

Berne, 22 juin.

Dans le but de forcer les émigrants suisses à s'embarquer sur des vaisseaux français, le ministre du commerce de France, poussé par des sociétés puissantes de navigation, vient d'interdire aux agences d'émigration françaises de faire transiter en France les émigrants dont le contrat est valable pour les lignes anglaises.

Zurich, 22 juin.

Le comité des grèves dément catégoriquement que la grève soit terminée.

Rome, 23 juin.

22 orateurs sont inscrits pour parler contre l'augmentation de l'impôt sur la rente. Le gouvernement compte toujours sur une cinquantaine de voix de majorité et le vote d'hier soir sur le sel le fortifie dans ses prévisions.

Lisbonne, 23 juin.

Une troupe d'agents de police a cerné cette nuit le campement des boulangers grévistes et en a arrêté trois cents.

New-York, 23 juin.

Le Salvador réclame la remise de son ancien président Ezeta, qui s'est réfugié à bord d'un vaisseau américain.

Choses et autres.

Un secours opportun. — La bonté de M. Dumas, le grand savant que la France a perdu il y a peu de temps, était proverbiale. L'anecdote suivante ne laisse pas que de lui faire le plus grand honneur.

Un jour, une dame en détresse se présente chez lui et demande à le voir.

— Pardonnez-moi mon intrusion, dit-elle lorsqu'elle se trouva en présence de l'éminent chimiste; mais je me vois obligée de venir implorer votre secours. Mon mari est peintre, et je ne sais quelle lubie lui a dernièrement passé par la tête, en sorte qu'il a abandonné son art pour faire quelques expériences de chimie. Présentement il cherche à découvrir un procédé qui permette de fixer la gravure sur du cuivre poli.

M. Dumas écoutait en silence en branlant la tête.

— Mon pauvre mari est en train de perdre la raison, Monsieur, ajouta la dame. Ne commence-t-il pas à vendre l'ameublement de notre logis pour se procurer les ingrédients dont il a besoin?

— Mais, répondit M. Dumas, je ne vois réellement pas en quoi je pourrais vous être utile.

— En ceci, Monsieur. Vous êtes le plus illustre chimiste de notre époque, et si vous lui dites que ses recherches sont vaines, vous l'empêcherez de poursuivre la voie dans laquelle il s'est engagé et qui nous réduira bientôt à une extrême pauvreté.

— Donnez-moi votre adresse, j'y réfléchirai, dit M. Dumas.

Laissé seul, il pesa longtemps et mûrement la chose. Que devait-il faire? Décourager ce chercheur d'un art inconnu, c'était se hasarder à compromettre une grande découverte; le laisser continuer sa manière d'agir, c'était exposer toute la famille à la ruine. Le jour suivant, il alla trouver le peintre et lui dit :

— Continuez vos recherches; je me charge des frais.

Le peintre continua, en effet, grâce aux secours généreux de Dumas, et réussit. C'était Daguerre, l'inventeur des photographies qui portent le nom de daguerréotypes.

*** Entre rapins, au Salon :

— Encore quelqu'un qui éternue devant mon *Effet de neige.*

— Ces rhumes-là, mon vieux, c'est le plus bel éloge de ton talent.

*** En ménage :

— C'est honteux!... rentrer à trois heures du matin!

— Pas ma faute, ma chérie... pas su retrouver notre rue depuis qu'on en a changé le nom.

*** Un avocat, en Allemagne, tient le record de la note d'honoraires. On lit sur un compte fourni à son client :

« Trente pfennigs, pour m'être réveillé la nuit et avoir pensé à l'affaire. »

*** Au restaurant :

— Eh bien! garçon, pour quand cette côtelette que j'ai commandée il y a une demi-heure?

— Pas ma faute si vous l'avez commandée depuis si longtemps.

*** A l'hôtel :

— Si vous croyez garder votre clientèle avec ces prix-là!

— Mais oui... pour conserver ses clients, voyez-vous, il faut les saler.

Monsieur Maurice Nicoud et Mademoiselle Jeanne Nicoud, Monsieur et Madame Charles Nicoud-Guebhart et leurs enfants, à Colombier, les familles Nicoud, à Neuchâtel, Monsieur et Madame Delaigue-Renfer et leur fille Hortense, à Genève, Monsieur et Madame Born-Renfer et leurs enfants, à La Reuchenette, et les familles Mentha, Margairaz et Renfer ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur James NICOUD-RENFER,

leur bien-aimé père, frère, beau-fils, beau-frère, oncle, neveu et cousin, que Dieu a rappelé à Lui, aujourd'hui 21 juin 1894, dans sa 38me année, après une longue et pénible maladie.

Colombier, le 21 juin 1894.

Cet affligé a crié, l'Eternel l'a exaucé et l'a délivré de toutes ses détresses.

Ps. XXXIV, 7

Père, mon désir est que là où je suis ceux que Tu m'as donnés y soient aussi avec moi. Que ta volonté soit faite!

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu à Colombier, dimanche 24 courant, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire : Rue de la Gare 10.

Messieurs les membres de la **Société Fraternelle de Prévoyance** sont informés du décès de leur collègue,

Monsieur James NICOUD,

et sont priés d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu dimanche prochain 24 courant, à 1 heure, à Colombier, où le défunt était en séjour.

Neuchâtel, le 22 juin 1894.

LE COMITÉ.

Messieurs Auguste, Edmond et Otto Sauvain, à Neuchâtel; Monsieur Emile Sauvain et famille, à Grandval; Mademoiselle Elise Sauvain, à Moutier; Mesdemoiselles Dora et Lydia Sauvain, à Genève; les familles Huber, Danieli et Baumann, à Zurich, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur regrettée mère, belle-sœur et tante,

Madame Marie SAUVAIN-ZBINDEN,

que Dieu a retirée à Lui le 20 juin, dans sa 64me année.

Ma chair et mon cœur défaillaient; mais Dieu est le rocher de mon cœur et mon partage à toujours.

Psaume LXXIII, 26.

L'enterrement aura lieu le samedi 23 juin, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire : Avenue du 1er Mars 14.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

On ne reçoit pas.

Les membres de l'**Union chrétienne de jeunes gens** sont priés de bien vouloir assister, aujourd'hui, à 1 heure de l'après-midi, à l'enterrement de

Madame Marie SAUVAIN-ZBINDEN,

mère de leur ancien collègue et ami, Otto Sauvain.

Domicile mortuaire : Avenue du 1er Mars 14.

LE COMITÉ.

L'Imprimerie de la Feuille d'avis livre en deux heures les lettres de faire-part.

AVIS TARDIFS

Vendredi soir, perdu un pince-nez, sur la nouvelle route de Neuchâtel à Serrières. Le rapporter, contre récompense, faub. du Lac 1.

Union Ouvrière de Neuchâtel

LUNDI SOIR, à 8 1/2 heures

COLLÈGE DE LA PROMENADE

Réunion Populaire Ouvrière

Ordre du jour :

Formation de la liste des candidats prud'hommes pour tous les groupes ouvriers.

Tous les ouvriers syndiqués ou non syndiqués sont priés d'y assister.

Le Bureau de l'Union Ouvrière.

CULTES DU DIMANCHE 24 JUIN 1894

ÉGLISE NATIONALE

8 heures m. Catéchisme au Temple du Bas.
9 3/4 h. 1er Culte à la Collégiale.
10 3/4 h. 2me Culte à la Chapelle des Terreaux.
8 h. soir. 3me Culte à la Chapelle des Terreaux.

Deutsche reformirte Gemeinde

9 Uhr. Untere Kirche: Predigt-Gottesdienst.
11 Uhr. Terreau-Schule : Kinderlehre.

Vignoble :

Vormit. 8 3/4 Uhr. Gottesdienst in Colombier.
Nachmitt. 2 Uhr. Gottesdienst Saint-Blaise.

ÉGLISE INDÉPENDANTE

Samedi, 8 h. s. **Petite salle.** Réunion de prières.
Mercredi : 8 heures soir. Salle moyenne. Etude biblique.

Dimanche 24 juin :

8 h. m. Catéchisme, Grande Salle.
9 1/2 h. m. Culte d'édification mutuelle (Jérém. XVII, 1-14). Petite salle.
10 1/2 heures m. Culte. Temple du Bas.
8 h. s. Culte. Grande Salle.

Chapelle de l'Ermitage.

9 1/2 h. m. Culte.
8 heures soir. Culte.

SALLE D'ÉVANGÉLISATION

Rue de l'Orangerie.

Réunions d'Evangélisation

Dimanche soir, 8 h. Mercredi soir, 8 h.

ORATOIRE ÉVANGÉLIQUE

Rue de la Place d'Armes

Mardi : 8 h. s. Etude biblique.
Samedi : 8 h. s. Réunion de prières.
Dimanche : 9 1/2 heures m. Culte avec Cène. — 8 heures soir. Réunion d'évangélisation.

Deutsche Methodisten-Gemeinde.

Rue des Beaux-Arts n° 9

Jeden Sonntag : Morgens 9 1/2 Uhr, Gottesdienst; Abends 8 Uhr, Gottesdienst.
Jeden Dienstag, Abends 8 Uhr, Bibelstunde.

DEUTSCHE STADTMISSION

Sonntag, Abends 8 Uhr, Versammlung in der unteren Kirche, Temple du Bas.
Donnerstag, Abends 8 Uhr, Bibelstunde im mittleren Conferenz-Saal.

ENGLISH CHURCH

(rue de la Collégiale, salle des pasteurs)

Service for Sunday June 24th. **Morning** 10.30. **Evening** 8.0.

ÉGLISE CATHOLIQUE

Chapelle de l'hôpital de la Providence.

Messe à 6 heures du matin.

Église paroissiale.

Messe à 8 heures, suivie du catéchisme à tous les enfants.
Grand-messe à 9 3/4 heures avec sermon.
Vêpres à 1 1/2 heure.

Bourse de Genève, du 22 juin 1894

Actions		Obligations	
Central-Suisse	— —	3% fédéral ch. de f.	—.—
Jura-Simplon.	153 50	3 1/2 fédéral . .	104 25
Id. priv.	— —	3% Gen. à lots	106.25
N-E Suis. anc.	610 —	S.-O. 1878, 4%	516.50
St-Gothard . .	—.—	Franco-Suisse	—.—
Union-S. anc.	—.—	N.-E. Suis. 4%	519.—
Banque fédér.	—.—	Lomb. anc. 3%	317.—
Union fin. gen.	—.—	Mérid. ital. 3%	265.—
Parts de Sétif.	—.—	Douan. ott. 5%	—.—
Alpines	—.—	Prior. ott. 4%	477.—

Changes à Genève	Demandé	Offert
France . .	100.05	100.10
Londres. .	25.16	25 21
Allemagne	123.40	123.55

Argent fin en sus
Londres . —.—
Hambourg —.—
Francfort —.—
Bq. Genève 3%

Bourse de Paris, du 22 juin 1894

(Cours de clôture)

3% Français.	100.45	Crédit foncier	960.—
Italien 5% . .	79.30	Créd. lyonnais	736 25
Rus. Orien 5%	63 35	Mobilier fran.	—.—
Egy. unif. 4%	515.62	Suez.	2867.50
Ext. Esp. 4%	65.37	J. Mobil. esp.	—.—
Portugais 3%	—.—	Chem. Autrich.	703 75
Turc 4% . . .	24.67	Ch. Lombards	—.—
Hongr. or 4%	—.—	Ch. Méridion.	543 75
Actions		Ch. Nord-Esp.	—.—
Bq. de France	—.—	Ch. Saragosse	145 —
Bq. de Paris.	663.75	Banq. ottom. .	657 50
Comptoir nat.	507.50	Rio-Tinto . . .	327.50

AVIS AUX ABONNÉS

Les personnes, dont l'abonnement expire le 30 juin, sont priées de le renouveler. Tous les bureaux de poste effectuent des abonnements à trois et six mois dès le 1er juillet. — Sauf avis contraire, nous prélèverons en remboursement, dans la première quinzaine de juillet, le montant des abonnements non encore réglés.

AVIS MORTUAIRES

Nous rappelons que le texte principal des avis mortuaires peut être remis à l'avance à notre bureau, avant de passer au bureau de l'Etat-civil, l'indication du jour et de l'heure de l'enterrement nous étant ensuite donnée à la dernière heure (**8 heures** *du matin*).

Administration de la FEUILLE D'AVIS.

Voir le Supplément.

Imprimerie H. Wolfrath & Cie

Supplément au N° 146 (23 Juin) de la FEUILLE D'AVIS de NEUCHATEL

IMPRIMERIE

H. WOLFRATH & Cie

éditeurs de la *Feuille d'Avis*

—×—

Journaux. Catalogues

BROCHURES. RÈGLEMENTS

Rapports. Illustrations

Travail soigné. Prix modérés

TÉLÉPHONE

PUBLICATIONS COMMUNALES

COMMUNE DE NEUCHATEL

TERRAINS A VENDRE

ENTRE

l'Evole et Serrières.

L'offre ferme de fr. 11 par mètre carré ayant été faite pour le lot XVI des terrains au Nord de la nouvelle route par les bords du lac, entre le pont du Seyon et Serrières, ce lot sera exposé aux enchères publiques, le **jeudi 28 juin courant, à 11 heures du matin, salle des Commissions, Hôtel municipal,** 1er étage.

Ce lot, qui mesure environ 432 mètres carrés, est situé au Midi de la partie Ouest de la propriété Barbey, à Port-Roulant.

La vente aura lieu aux conditions du cahier des charges, dont il sera donné lecture avant l'enchère et qui peut être consulté, ainsi que le plan de distribution des terrains, au Secrétariat communal, Hôtel-de-Ville.

Le cahier des charges n'impose pas l'obligation de bâtir.

Neuchâtel, le 18 juin 1894.

Conseil communal.

LA COMMUNE

DE

CORCELLES - CORMONDRÈCHE

met au concours la fourniture de dix vareuses pour pompiers. Adresser les soumissions, jusqu'au 30 juin, à M. William Dubois, président de la Commission du feu, à Cormondrèche.

Avis aux ramoneurs

La Commune de Corcelles-Cormondrèche met au concours, pour le terme de trois ans, du 1er juillet 1894 au 30 juin 1897, le ramonage des cheminées situées dans le ressort communal. Adresser les soumissions, jusqu'au 30 courant, à M. William Dubois, président de la Commission du feu, à Cormondrèche.

IMMEUBLES A VENDRE

On offre à vendre une maison neuve, située sur la route de Neuchâtel à St-Blaise, au bord du lac. Elle renferme deux logements de 11 chambres ensemble, terrasse, eau sur l'évier et toutes dépendances. Un jardin d'environ 1400 mètres entoure la maison. S'adr. à M. Antoine Noséda, à St-Blaise, ou à MM. Court & Cie, Neuchâtel.

L'hoirie de M. Henri de Rougemont offre **à vendre** l'immeuble qu'elle possède au faubourg de l'Hôpital 66, près de la Grande Promenade. Il comprend une **maison de 10 chambres** et dépendances, **écurie, remise,** cour et terrasse. S'adresser à M. Alph. Wavre, à Neuchâtel.

VENTE D'IMMEUBLES

à DOMBRESSON

Samedi 30 juin 1894, dès 8 heures du soir, à l'Hôtel de commune, à Dombresson, où la minute de vente est déposée, les enfants d'Aimé Maumary exposeront en vente, par voie d'enchères publiques, un bâtiment avec jardin, plus 6 pièces de terre d'une surface totale de 19,464 mètres carrés (7 1/5 poses ancienne mesure).

Le bâtiment, connu sous le nom de « Café national », renferme, outre l'établissement, logement, atelier, écurie et grange; il est assuré pour fr. 6,000.

La construction du chemin de fer régional du Val-de-Ruz, qui est projetée, pourra considérablement augmenter la valeur de ce bâtiment.

L'entrée en jouissance est fixée au 11 novembre 1894.

Pour visiter les immeubles, s'adresser à M. Edmond Maumary, à Dombresson, et pour les conditions de vente au notaire Abram SOGUEL, à Cernier.

Cernier, le 5 juin 1894.

(N. 584 Ce) Abram SOGUEL, not.

MAISON A VENDRE

à COFFRANE

On offre à vendre une maison d'habitation récemment bâtie, située au centre du village de Coffrane, portant l'enseigne **Hôtel de la Couronne,** comportant quatre logements et dépendances et vaste partie rurale, avec 2025 mètres de terrain y contigu. Ce bâtiment, par son emplacement, sa situation et sa grandeur, conviendrait à un marchand de vins, pour pensionnat ou autre industrie. Si on le désire, il serait ajouté 14 poses de bonnes terres.

Pour conditions, s'adresser à M. Jean Leiser, à Coffrane.

A VENDRE

1. **Au centre de la ville,** une maison de rapport de 3 étages sur rez-de-chaussée, avec café-brasserie, bien loué et jouissant d'une excellente clientèle.

2. **Route de la Côte et Parcs,** deux maisons avec jardins et vignes. Rapport élevé. Belle situation.

3. **A Port-Roulant,** une petite propriété de 10 pièces avec jardin, terrasse et dépendances.

4. **Faubourg des Parcs,** une villa de 11 pièces avec cuisine et lessiverie en sous-sol, jardin et vigne.

S'adresser à l'étude des notaires P.-H. Guyot et Ph. Dubied, Môle 1.

IMMEUBLES A VENDRE

à Neuchâtel

Une propriété située sur la route de Neuchâtel-Serrières, d'une superficie de **1005 mètres carrés,** comprenant maison d'habitation, vérandah, maisonnette pour écurie et chambre de domestique; jardin potager et d'agrément, arbres fruitiers; le tout en parfait état.

Une propriété au même lieu, comprenant maison d'habitation, jardin, vigne et verger de **1091 mètres,** en plein rapport.

Ces deux immeubles peuvent être acquis ensemble ou séparément.

Une vigne à proximité, de 1346 mètres (environ 4 ouvriers), pouvant être utilisée comme terrain à bâtir.

S'adresser, pour tous renseignements, au notaire Beaujon.

Neuchâtel, le 4 juin 1894.

VENTES PAR VOIE D'ENCHÈRES

ENCHÈRES DE MOBILIER

à PESEUX

Le syndic à la succession bénéficiaire de dame Elise Huguenin exposera en vente, par voie d'enchères publiques, lundi 25 juin 1894, dès 8 heures du matin, dans la maison qu'elle habitait, à Peseux, ce qui suit :

5 lits complets à une et deux personnes, 1 canapé à ressorts, 1 bureau en noyer, 1 armoire à deux portes, 3 tables, 1 glace cadre doré, 1 bureau à 2 corps bois dur, 1 horloge Forêt-Noire et 1 régulateur, plusieurs tableaux, chaises, tabourets, 1 potager, vaisselle et batterie de cuisine et quantité d'articles dont le détail est trop long.

Greffe de Paix.

Vente aux enchères publiques

après faillite

L'administration de la faillite du citoyen **Francisque Marro,** négociant, à Neuchâtel, vendra aux enchères publiques, en bloc ou au détail, devant le magasin de ce dernier, rue du Trésor (vis-à-vis du Cercle Libéral), le **jeudi 28 juin prochain, dès les 8 1/2 heures du matin,** les marchandises et objets mobiliers suivants :

De la mercerie consistant en : rubans, corsets, tabliers, jerseys, bas, camisoles, gants, boutons, etc., etc.; une vitrine sapin verni à deux portes, un buffet sapin, une table ronde, un petit pupitre, plusieurs cadres, un lavabo, une glace, un banc rembourré et d'autres objets dont on supprime le détail.

Il sera vendu également un chien Saint-Bernard, manteau blanc et jaune.

La vente aura lieu au comptant, conformément à l'article 129 L. P.

Neuchâtel, le 19 juin 1894.

Office des faillites de Neuchâtel.

ANNONCES DE VENTE

BON BOIS **de sapin sec.** S'adr. à Emile Weber, à Corcelles. A la même adresse, un **lœgre rond,** de la contenance de 5,700 litres.

DEMANDEZ **L'ABEILLE**

EXIGEZ L'ABEILLE

CIRE à PARQUETS

SUPÉRIEURE

Seule récompensée à Paris 1889

Exposition universelle.

VENTE EN GROS :

Usine de L'ABEILLE

GEORGES ROSSIRE

successeur de

LOUIS WAGNON & Cie

Grand-Pré, Genève.

DÉPOT

dans tous les principaux magasins de **Neuchâtel** et environs.

TÉLÉPHONE N° 1124

RÉCLAMEZ L'ABEILLE

N'ACCEPTEZ que **L'ABEILLE**

Bicyclette

Dunlop, à cadre droit, dernier modèle, caoutchouc creux, billes partout, y compris au gouvernail, à vendre, pour **250 francs.** S'adr. à Hn Lambert, Chez-le-Bart.

A vendre de suite, pour fr. 300, **un piano d'occasion.** Magasin de musique et instruments en tous genres Sandoz-Lehmann, Terreaux 3.

BARBEY & Cie

MERCERIE — BONNETERIE — QUINCAILLERIE

La maison liquidera jusqu'à fin juin divers

SOLDES

de marchandises à bas prix, tels que :

Rubans étroits,	la pièce de 12 m.	Fr. —.50
» pour cheveux,	» »	» 1.—
Bas, véritable coton anglais blanc,	la paire	» —.50
Bas et Chaussettes, couleurs,	la paire	de fr. —.30 à » —.50
Faux-cols rabattus, en toile,	la pièce	» —.10
Faux-cols » en fil,	»	» —.25
Jolis porte-monnaie,	la pièce	de fr. —.30 à » —.50
Couteaux de poche, 3 outils		» —.60

et divers autres articles.

Sur toutes les dentelles il sera fait un escompte de 20 0/0 au 0 comptant.

Plus de **200** modèles

BLOUSES

pour Dames

de Fr. 1.35, 1.90, 2.80, 4.50, 6.50, jusqu'à 10 Fr.

JUPONS DE ROBE

tout faits, assortissant à la **BLOUSE,** de 7 à 15 Fr.

Chez ALFRED DOLLEYRES

11, Épancheurs, 11

TÉLÉPHONE

Ancien et important commerce de vins & spiritueux, gros & détail, avec magasin d'épicerie

à la CHAUX-DE-FONDS

à **REMETTRE,** pour cas de santé, en Saint-Georges 1895. — Grandes caves, vastes entrepôts, beau logement au soleil; le tout au centre des affaires. — Remettre les offres à l'agence **Haasenstein & Vogler, à Chaux-de-Fonds,** sous chiffre **H. 1927 Ch.**

MARQUE DÉPOSÉE

SAINT MARTIN

MANUFACTURE DE CHÉZARD

MONTRES GARANTIES

Pour répondre aux nombreuses demandes de montres qui nous sont parvenues, nous informons le public que l'on peut se procurer notre montre dans les principaux magasins d'horlogerie de la ville.

---

60 **Feuilleton de la Feuille d'Avis de Neuchâtel**

FONTENAY COUP-D'ÉPÉE

PAR

FORTUNÉ DU BOISGOBEY

Ce colonel était, comme disaient à ce temps-là nos troupiers, un brave *à trois poils*, mais il ne se hâtait jamais de prendre une résolution.

Depuis l'affaire des barils de poudre, il ne rêvait que ruses de guerre et il se défiait de tout, si bien qu'il se demandait si ce départ subit des guérillas et cet exode inattendu de la population de Téruel n'avaient pas été commandés par Villacampa pour attirer la faible garnison du couvent dans une embuscade où elle serait massacrée.

Il avait donc braqué sa lunette sur les hauteurs que les bandes venaient d'abandonner, bien décidé à ne se lancer qu'à coup sûr, c'est-à-dire lorsqu'il verrait paraître les premiers soldats français.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

Et, comme sœur Anne, il ne voyait que le soleil flamboyant et la poussière soulevée par les fuyards.

Fontenay rongeait son frein et regardait autre part, car il ne comptait guère sur un coup de théâtre.

Il regardait un groupe compact d'Espagnols qui marchaient, sans trop se hâter, vers la porte par une rue droite qui traversait toute la ville. Ils semblaient obéir à un homme de haute taille qu'ils entouraient, et l'un d'eux portait un drapeau aux couleurs nationales.

Ceux-là ne se sauvaient pas. Il se retiraient en bon ordre, comme il convient à des gens de cœur, forcés de céder devant des forces supérieures.

Ils n'étaient pas des bandes de Villacampa. C'était certainement le bataillon sacré des citoyens de Téruel, abandonnant leurs demeures et emportant ce qu'ils avaient de plus précieux, leur drapeau.

Fontenay admirait le calme et l'énergie de ces braves et souhaitait presque qu'ils réussissent à sortir de la ville.

A ce moment, sur les crêtes qui dominaient la route, se montrèrent nos fantassins, et le colonel, rengainant sa lunette, dit tranquillement :

— Vous voyez, mon cher capitaine, que j'ai bien fait de ne pas me presser. Maintenant, nous pouvons attaquer sans nous exposer à tomber dans un piège. Voici les éclaireurs de l'armée de Suchet. Allons leur donner la main.

Fontenay ne se fit pas prier pour descendre. Et, en vérité, il n'y avait pas de temps à perdre pour agir, car les tirailleurs de l'avant-garde française venaient d'ouvrir le feu sur les fuyards.

Dans la grande salle, officiers et soldats, tout le monde était prêt. Par les fenêtres, ils avaient vu le mouvement de retraite des Espagnols et, en attendant l'ordre de charger, Zolnycki avait pris sur lui de faire ouvrir toutes les portes et de masser ses hommes au rez-de-chaussée.

— Messieurs, dit le colonel, l'heure est venue de marcher à la rencontre de nos camarades et de balayer cette canaille, si elle essaie de barrer le passage. En avant !

Les rôles ayant été assignés d'avance, chacun savait ce qu'il avait à faire, et, deux minutes, après les deux colonnes étaient formées.

Fontenay était déjà à la tête de celle qu'il allait commander, lorsque Tournesol, qui était venu se placer auprès de son capitaine, lui dit à demi-voix :

— Les voilà qui décampent. Ce serait bien le moment pour eux de nous faire sauter, s'ils avaient de la poudre, mais j'avais raison, mon capitaine, les barils sont vides.

Tournesol aurait pu se dispenser de se donner cette petite satisfaction d'amour-propre et, en tout autre moment, Fontenay l'aurait tancé pour lui apprendre qu'un soldat peut quelquefois avoir raison contre son officier, mais qu'il ne doit pas s'en vanter.

Fontenay ne pensa qu'à se lancer à la tête des soldats du 14e de ligne, pendant que Zolnycki sortait par une autre porte à la tête de ses Polonais.

Le colonel marchait devant les deux colonnes avec le capitaine du génie et des sapeurs chargés de leur frayer le passage en démolissant les barricades.

Ils étaient déjà à la besogne et les hommes n'attendaient pas qu'ils eussent fini pour escalader les pavés amoncelés.

Jamais ils n'avaient marché avec tant d'ardeur. C'était la délivrance ; ils le savaient et la joie leur donnait des ailes.

L'objectif, c'était la porte par laquelle arrivaient les soldats de Suchet, et cette porte était vigoureusement défendue, car la fusillade se corsait.

Les habitants de Téruel n'avaient pas tous eu le temps de gagner la campagne et les retardataires venaient se heurter aux Français, qui essayaient de les refouler dans la ville et qui rencontraient une résistance opiniâtre.

L'arrivée de la garnison du couvent allait mettre fin à cette lutte inégale, et les Espagnols, pris entre deux feux, ne pourraient pas tenir.

Zolnycki et Fontenay auraient l'honneur de décider la victoire, et ce fut à qui arriverait le plus vite sur le lieu du combat.

Zolnycki, avec sa colonne, avait pris à gauche, par une rue qui aboutissait directement à la porte où on se battait. Fontenay avait pris à droite, par une autre rue qui s'embranchait sur la grande rue de Téruel, celle que suivait le groupe conduit par un porte-drapeau.

Français et Espagnols se rencontrèrent au point d'intersection, et Fontenay chargea, sabre en main, l'ennemi qui recula en tirant presque à bout portant sur la tête de colonne.

Par miracle, Fontenay ne fut pas atteint, mais des hommes tombèrent à côté de lui et il y eut un instant d'hésitation dont les Espagnols profitèrent non pas pour fuir, mais pour prendre position dans un angle rentrant formé par deux maisons qui les abritaient des feux de flanc.

Ils étaient résolus à se faire tuer là, et ils continuèrent à tirer à coup sûr sur les soldats du 14e obligés de combattre à découvert.

On se fusillait à vingt pas, Fontenay voyait distinctement l'homme qui portait le drapeau et celui qui commandait : l'un jeune, l'autre vieux, et aussi braves l'un que l'autre, car ils ne bronchaient pas sous les balles.

Il fallait en finir. On entendait nos tambours battre la charge du côté de la porte assaillie par l'avant-garde de Suchet, et les Espagnols qui la défendaient allaient être rejetés dans la ville.

Photographie ROSSI-VOGT, près de l'Avenue de la Gare, **Colombier.** (Ne pas confondre avec la gare du Régional.) Grand ATELIER DE POSE

au rez-de-chaussée, pour groupes nombreux. — **On se rend à domicile,** soit pour groupes de pensionnats, sociétés, groupes de familles, noces et décès. — Tout ouvrage est exécuté sur échantillon.

FEUX D'ARTIFICE

Reçu un assortiment complet dans tous les genres :

FUSÉES VOLANTES
CHANDELLES ROMAINES
ROUES DE FEU & SOLEILS
BOUQUETS D'ÉTOILES
FLAMMES DE BENGALE
etc., etc.

Feux complets à fr. 10.—, 15.—, 20.—, 30.—, 50.— et au-dessus. — Prix courants, dessins et instructions à disposition.

CH. PETITPIERRE-FAVRE

Rue du Seyon 7. — Dépôt des poudres

REPRÉSENTANT EXCLUSIF DE LA

MANUFACTURE MULLER

ARTICLES D'ILLUMINATION

Lanternes vénitiennes et ballons en papier. — Nuances claires dans tous les genres. — **Spécialité de lanternes, genre bon courant, depuis 8 fr. le cent.** — GRAND CHOIX.

Bougies pour lanternes vénitiennes.

Ballons Mongolfières

se gonflant à l'air chaud. **Manipulation très simple.** Effet charmant dans les fêtes champêtres, réjouissances quelconques, depuis fr. 1.70. — Sujets d'animaux depuis fr. 3.—

Capsules flobert. — Cibles. — Flambeaux pour cortèges et pour travaux.

— PRIX MODÉRÉS —

SOCIÉTÉ LAITIÈRE DES ALPES BERNOISES, à STALDEN

SEUL DÉPOT : Magasin CH. SEINET, rue des Epancheurs 8.

Lait stérilisé, pour nouveaux nés, la bouteille . . . . . fr. —.40
Crême stérilisée, produit exquis { la bouteille . . . . . » 1.40 ; la demi-bouteille . . . . . » —.75
Beurre centrifuge snrfin de table, en plaques de 100 et 200 grammes.

ARRIVAGES JOURNALIERS

On nourrit tous les ans plus de

100,000 ENFANTS

avec la fleur d'avoine si connue de **C.-H. KNORR,** *c'est la meilleure preuve de l'excellente qualité et de la grande valeur nutritive de ce produit, qui influe sur la formation des os et du sang, comme aucune autre nourriture. On ne peut pas assez recommander à chaque mère de famille la fleur d'avoine de C.-H. KNORR. — Il existe des imitations, on doit demander expressément la fleur d'avoine de C.-H. KNORR, qui se vend dans tous les magasins d'épicerie et de droguerie en paquets de ¼ et ½ kg., jamais en vrac.*

ALFONSO COOPMANS & Cie, DE COME

Neuchâtel — Place du Marché — Neuchâtel

REPRÉSENTANTS : **Mme BETTENS - JACOT,** *Place du Marché,* et **M. Arnold HUGUENIN,** *rue de la Côte no 2.*

VINS ROUGES ET VINS BLANCS D'ITALIE

à l'emporté, à partir de 45 cent. le litre.

Rabais importants en prenant 100 litres.

On livre à domicile par 6 litres au moins.

GRAND CHOIX DE VINS FINS D'ITALIE EN BOUTEILLES

Véritable Vermouth de Turin, Malaga, Cognac

Les analyses de nos vins sont à disposition des acheteurs.

PARQUETERIE D'AIGLE

Ancienne Maison COLOMB & Cie

FONDÉE EN 1855

REPRÉSENTANT :

GUSTAVE MENTH

entrepreneur de menuiserie en bâtiment

36, Faubourg de l'Hôpital, 36

Album et prix-courant à disposition de toute personne qui en fera la demande

UNDINE! Costume de natation breveté, maintenant n'importe quelle personne à la surface de l'eau; impossibilité d'enfoncer. Spécial pour dames et enfants. Vente exclusive chez (H. 2456 Z.)
H. Brupbacher & fils, Zurich.

CAVES L. RICHARD

Vins rouges et blancs, à 40, 45, 50, 85 et 90 cent. le litre.
Grand vin de Sicile, rouge 1888, égalant un bon Bourgogne, à 1 fr. la bouteille, verre perdu.
Neuchâtel rouge 1885, à fr. 1.10 la bouteille.
Bordeaux, de fr. 1.30 à fr. 6.— la bouteille.

RÉGÉNÉRATEUR DE LA CHEVELURE

Le **Hair restaurer** rend aux cheveux gris leur couleur primitive, les préserve de la chute et détruit les pellicules. — Nouvelle préparation, absolument inoffensive.

— Le flacon, 2 fr. —

PHARMACIE DONNER
Grand'rue, Neuchâtel

TOURBE

L'administration du chemin de fer **Ponts-Sagne - Chaux-de-Fonds** avise le public qu'elle est en mesure de fournir, à partir du mois de juillet prochain jusqu'au printemps 1895 :

3,000 bauches d'excellente TOURBE,

qui sera rendue dans les meilleures conditions, **à Neuchâtel,** au domicile des acheteurs, aux prix suivants :

La bauche de 3 mètres cubes :
Tourbe noire, 1re qualité . . fr. 18 —
Tourbe brune, très bonne . . » 17 —
payable comptant.

M. O. PRÊTRE, marchand de combustibles (chantier à la gare J.-S. et magasin rue Saint-Maurice no 11), **auquel les commandes devront être faites, est chargé de la vente et de la livraison à domicile.**

Porteurs sur demande. — **Téléphone.**

Les livraisons par bauche pourront être échelonnées suivant les convenances des clients.

AVIS DIVERS

ATELIER DE SERRURERIE

d'Art et de Bâtiment

ED. SCHMID

11, rue du Château

Plans, croquis et devis sur demande.— A vendre plusieurs potagers et entourages de tombes.

LES BAINS DU RUTTIHUBEL

(Altitude : 736 m.), avec une vue splendide sur les Alpes, sont situés sur une vaste et riante terrasse montagneuse, trois heures à l'Est de la ville de Berne et une heure au-dessus de la gare de Worb (chemin de fer Berne-Lucerne), dans l'arrondissement de Enggisten. — 50 chambres bien meublées avec 80 bons lits (nouveau bâtiment, 20 lits). — 12 cabinets de bains confortables. — Cures excellentes contre toute **faiblesse des nerfs, rhumatismes et anémie.** — Belles promenades dans les allées et dans les bois touffus environnants. — Beaux points de vue. — Air essentiellement doux, pur et vivifiant. — Lait de première qualité. — Bonne table, vins de premier choix. — **Prix de pension,** comprenant chambres et repas : Fr. 3.50 à 4.30 par jour. — **Téléphone.** — Pour prospectus détaillés, avec vue des Bains du Ruttihubel, s'adresser au propriétaire, **N. SCHUPBACH.** (H. 2311 Y.)

BAINS ET STATION CLIMATÉRIQUE WEISSENBURG

OBERLAND BERNOIS (Suisse)

Station de chemin de fer : THOUNE

Ouverture des Bains-dessous le **20 MAI.**
Ouverture des Bains-dessus le **1er JUIN.**

Ancienne renommée dans toutes les maladies des organes respiratoires.

Médecins : Prof. HUGUENIN, Zurich. Dr ENDERLIN, Ospedaletti. (H. 691 Lz.) *Direction :* **G. HAUSER.**

Prospectus gratis et franco.

Station climatérique TWANNBERG

Hôtel de IIme rang. — Altitude : environ 800 m.

Le plus beau point de vue de la chaîne du Jura

Station de chemin de fer, Douanne. — Montée par les Gorges de la Douanne, en 1 heure environ ou, depuis Macolin par les Studmatten, en 1 ½ heure environ. — Promenades nombreuses. — A proximité immédiate de belles forêts de sapin, avec sentiers nouvellement établis et bancs. — Air pur, sans poussière. — Bonne eau de source. — Bâtiment d'hôtel neuf, bien installé pour la réception d'hôtes, de sociétés et de touristes. — Excellente cuisine. — Vins réels, spécialement vins de Douanne, à des prix modérés. — Téléphone. — Poste deux fois par jour. — Sur commande, voiture à la gare de Douanne.

F. Hubacher-Hofmann.

Hôtel & Etablissement de cure L'ETOILE

Par chemin de fer 5 minutes jusqu'à Brunnen (Lac des IV Cantons).

BAINS DE SEEWEN

Une heure jusqu'au Rigikulm.

L'établissement possède une confortable **installation pour douches,** au moyen **d'eau froide** ou **d'eau chaude.** Bains d'eau mère, bains ferrugineux, bains de pousses de pin. **Appareil à air chaud et à fumigation,** système le plus nouveau, au moyen duquel ont été obtenus les plus brillants résultats contre la sciatique, les rhumatismes et les suites de refroidissements.

Notre établissement de cure, situé dans la vallée de Schwytz, distinguée par ses beautés naturelles, surtout desservi par les membres de la famille du propriétaire et ayant des prix modérés, jouit d'une faveur toujours croissante.

Prix de pension, avec chambre, depuis fr. 4.50. — Demander le prospectus.

Médecin de cure : Dr Z. FASSBIND. — *Propriétaire :* M. FUCHS-KÜRZE.

OUVERTURE DE BOULANGERIE

Le soussigné annonce au public de Neuchâtel et des environs que, à partir du 28 juin, il ouvrira une boulangerie aux

Sablons, maison de M. Allanfranchini

près de la voie ferrée

Il se recommande au mieux, assurant un service soigné.

Arnold FLURY, boulanger.

Mme SAVIGNY, sage-femme

Chêne-Bougeries 123

près Genève et à **Gaillard,** France

Installation confortable pour pensionnaires. — Se charge des soins et de l'éducation des enfants. — Discrétion. — Adresser lettres Chêne-Bougeries 123.

ANNONCES

Afin d'éviter des retards assez fréquents, l'administration de ce journal rappelle au public que le terme fatal pour la remise à son bureau des annonces destinées au numéro du lendemain reste toujours fixé à **4 heures du soir.** — *Les annonces d'une certaine étendue doivent nous parvenir, autant que possible, déjà dans la matinée.*

Les avis de décès sont reçus, suivant les circonstances, jusqu'à 8 heures du matin **(dernière heure);** *il en est de même des annonces d'un caractère urgent que,* **sur demande seulement,** *nous faisons figurer sous la rubrique « Avis tardifs » (Tarif spécial).*

— A la baïonnette ! cria le jeune capitaine.

Et, comme pour lui répondre, une voix qui domina le bruit des coups de fusil cria en espagnol :

— Feu sur l'officier !

Au même instant, une balle emporta le shako de Fontenay qui arriva le premier sur le groupe et abattit le porte-drapeau d'un coup de sabre, pendant que Tournesol frappait d'estoc et de taille, à droite et à gauche.

Les Français jouaient de la baïonnette et les Espagnols serraient les rangs pour les empêcher d'arriver jusqu'à leur chef, qui venait de décharger ses deux pistolets sur les assaillants et de disparaître dans un nuage de fumée.

Ce fut une sanglante mêlée, mais elle ne dura guère, et quand Fontenay put se rendre compte de la situation, il se vit seul adossé à un mur et gardé par un rempart de cadavres.

Celui du porte-drapeau gisait à ses pieds.

Quelques Espagnols fuyaient vers l'intérieur de la ville, poursuivis par nos soldats.

Fontenay, un instant étourdi, reçut le drapeau des mains de Tournesol qui l'avait ramassé et qui le lui remit en disant :

— Il est à vous, mon capitaine, puisque c'est vous qui l'avez pris. Gardez-le pour le montrer. Ça compte sur les états de service, ces chiffons-là.

Fontenay ne comptait pas le laisser là, quoiqu'il ne songeât pas encore à la récompense que lui vaudrait ce trophée si vaillamment conquis.

— Tiens ! s'écria Tournesol, il y a une image brodée dessus, comme sur les bannières qu'on porte à la procession dans mon pays. Ces gens-là ne font rien comme les autres.

L'image, c'était celle de *Virgen del Pilar*, patronne de Saragosse et *capitaine dans l'armée d'Aragon*, disait une chanson populaire qu'on chante encore en Espagne, quatre-vingts ans après la guerre de l'indépendance, et qu'on y chantera jusqu'à la fin des siècles, tant le patriotisme est vivace dans le pays du Cid.

Il était taché de sang, ce drapeau, et c'était peut-être la main d'une jeune et belle senorita qui l'avait brodé.

Fontenay pensa à Mlle de Gavre, qui vivait loin de ces massacres, et il fut pris de pitié pour l'homme qu'il venait de tuer.

Il était mort héroïquement, ce soldat, et il avait peut-être une fiancée, lui aussi, qui priait pour lui et qui allait le pleurer.

Le capitaine se pencha, et il pâlit en reconnaissant ce visage défiguré par le coup de sabre qui lui avait fendu le front.

— Diégo ! s'écria-t-il.

— Qui ça, Diégo ? demanda Tournesol. Comment, mon capitaine, vous connaissez ce brigand-là !

— Diégo, c'est le guide qu'on m'avait donné à Chamartin.

— Et qui vous a trahi ! qui a essayé de nous faire noyer tous les deux dans l'Esla et qui vous a donné un coup de couteau dans la plaine de Benavente ! Ah ! il n'a que ce qu'il mérite, le gueux !

— Comment se trouvait-il à Téruel ? murmura le capitaine en se parlant à lui-même.

— Oh ! c'est un nid de vipères, que ce sale trou. Tous les coquins de l'Espagne s'y étaient réfugiés. On y trouverait le faux valet de chambre de Palafox que ça ne m'étonnerait pas.

— Ni moi non plus, dit tout bas Fontenay, qui se souvenait d'y avoir vu la fille de Blas de Montalvan.

— Attention ! s'écria Tournesol. Voilà les nôtres qui arrivent, tambour battant. L'affaire est dans le sac. Téruel est à nous. Le général Suchet ne doit pas être loin. Si nous ne bougeons pas d'ici, nous allons le voir passer. Fameuse occasion de lui présenter votre drapeau !

C'était bien le général Suchet entouré de son état-major, suivi par le colonel et les deux capitaines qui avaient défendu Téruel, et précédé d'une compagnie d'avant-garde, marchant militairement pour frayer le chemin.

Pris en flagrant délit, au moment où ils essayaient de sortir de la ville, les gens de Téruel venaient d'être écrasés. Pas un n'avait échappé.

Ceux qui avaient escorté le drapeau pris par Fontenay n'étaient pas tous morts, mais les survivants s'étaient dispersés.

Le général entrait en triomphateur dans ce Téruel où, une heure auparavant, les Français délibéraient sur la question de savoir s'ils allaient capituler ou se faire tuer.

Il y avait de quoi consoler Suchet de l'échec qu'il venait de subir sur la route de Valence, échec fort exagéré par l'envoyé de Villacampa.

Suchet s'était retiré en bon ordre devant des forces supérieures et rentrait à Saragosse, sans avoir été entamé, dispersant les guérillas qu'il rencontrait et remettant partout les choses dans l'état où elles étaient avant son expédition manquée.

Il était radieux, le futur conquérant du royaume de Valence, et il reconnut Fontenay du plus loin qu'il l'aperçut : Fontenay, tête nue, la figure noire de poudre, son uniforme déchiré par deux balles et par trois coups de baïonnette qui ne l'avaient pas atteint.

Il était superbe ainsi, comme il l'était naguère dans le parc de la Malmaison, au moment de croiser le fer avec le commandant Carénac ; mais cette fois c'était pour la France qu'il venait de braver la mort, et il avait le droit d'être fier de l'action d'éclat qu'il venait d'accomplir.

Il tenait toujours le drapeau conquis.

Suchet le reçut de ses mains, le remit à un de ses aides-de-camp, prit sur la poitrine de cet officier la croix de la Légion d'honneur et la tendit à Fontenay en lui disant :

— Je vous fais chevalier de l'ordre et je rendrai compte de votre conduite à Sa Majesté l'empereur. Vous reprendrez, quand il vous plaira, votre place à mon état-major. Je vais séjourner trois jours à Téruel. Je vous recevrai demain à mon quartier général.

Et il passa sans s'arrêter davantage.

Fontenay suffoquait de joie. Il lui manquait la croix. Il l'avait. « Revenez capitaine et décoré », lui avait dit l'impératrice. Il était capitaine et décoré ; il pouvait maintenant revenir et lui rappeler sa promesse.

— Eh bien ! mon capitaine, ça y est ! lui dit tout bas Tournesol.

— C'est à toi que le général aurait dû donner la croix. Sans toi, nous serions sortis trop tôt, et nous n'en serions pas revenus.

— Oh ! moi, je n'en demande pas tant. D'abord, Pélagie n'y tient pas... tandis que vous, mon capitaine...

— Strasbourg est bien loin, murmura Fontenay qui pensait à sa fiancée, partie avec l'impératrice.

(A suivre.)